

RÉFORMÉS



AVRIL 2022

Edition Les Chamberonnes / N°55 / Journal des Eglises réformées romandes



Comment les Ecritures éclairent-elles les fidèles ?

5

ACTUALITÉ

L'entraide protestante à la frontière ukrainienne

7

SOLIDARITÉ

Le numérique ne simplifie pas la vie de tout le monde

19

RECHERCHE

L'aumônerie se renouvelle

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Décryptage : l'islam en France

5

L'EPER vient en aide
aux réfugié·es d'Ukraine

6

Chypre : chrétien·nes coincés
aux portes de l'Europe

7

Fracture numérique
et services publics

8

RENCONTRE

Antoine Nouis, commentateur
passionné de la Bible

10

DOSSIER : DU TEXTE À LA FOI

12

Protestant·es : lectures autonomes

14

Une tradition pour éclairer le sens

15

Des commentaires
qui ouvrent le texte

16

Jésus n'a rien écrit

17

Le littéralisme est moderne

18

Page enfant : une recette pour Mamy

19

THÉOLOGIE

19

L'aumônerie change

20

Pierres angulaires : Irénée de Lyon

21

Que dire quand la théologie s'enlise ?

22

CULTURE

23

St-François a 750 ans

25

VOTRE RÉGION

25

Itinéraires :

30 ans de décryptage spirituel

27

La Passion face au conflit ukrainien

39

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Restauration du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Prévues de longue date, la nécessaire restauration et adaptation du temple de la Fusterie a déjà été repoussée à de multiples reprises. Le démarrage du chantier est désormais annoncé pour fin avril-début mai, même s'il n'est pas encore officiellement confirmé. La première étape, extrêmement complexe, devrait durer environ dix-huit mois. Elle consiste à résoudre les problèmes de stabilité de l'édifice. Les fondations reposent sur du limon lacustre instable, ce qui a entraîné au fil des années des tassements différentiels. Actuellement, l'écart d'altitude entre les deux extrémités de l'édifice est d'environ 28 cm ! ▲

NEUCHÂTEL

La Collégiale a retrouvé sa splendeur ancestrale

RENOUVEAU La Collégiale de Neuchâtel s'apprête à vivre de grands événements à Pâques. La fin des travaux de rénovation coïncidera avec la retransmission d'un culte télévisé en Eurovision, suivi d'un festival de musique proposant six concerts de haut niveau. Après 13 ans de travaux, ce joyau du patrimoine architectural accueillera public et paroissiens pour célébrer la résurrection. Un ambitieux programme accompagnera cette réouverture avec visites guidées et conférences. ▲

BERNE-JURA

Changement de cap pour les émissions d'Eglise

BIENNE Les magazines des Eglises *TelEglise* sur TeleBilingue et *Paraboliques* sur Radio Canal 3 vont s'arrêter prochainement. A la suite du rachat du groupe Gassmann par Fredy Bayard, de nombreux changements sont en cours au sein des médias de la région Bienne-Seeland-Jura bernois. Cette situation a eu une conséquence directe sur les émissions des Eglises, engendrant une augmentation des coûts difficilement supportable. Un développement sur internet et les réseaux sociaux est actuellement à l'étude. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

(www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

TeEglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB.

L'émission **Paraboliques** sur Canal3 s'arrête à Pâques, mais continue sur **www.paraboliques.ch**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

L'Eglise catholique de Genève organise ses rendez-vous cinéma au Grütli du 4 au 8 mai. Cette 7^e édition d'**Il est une foi** aura pour thème « Création – re-création ». **www.ilestunefoi.ch**

PUBLICATION

Alors que nous bouclons, nous apprenons que la revue culturelle jésuite **choisir** cessera de paraître le 31 décembre, après 63 ans d'existence. Le site **www.choisir.ch** accueillera les archives du titre. ▲

LA BIBLE,
UN TEXTE AUTOCRITIQUE

Comment ne pas entendre « Dieu dit » lorsqu'un argument biblique est brandi dans un débat ? Après tout, la Bible n'est-elle pas « La Parole de Dieu » ? Dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, le dramaturge allemand imagine divers échanges entre le savant florentin et les autorités ecclésiastiques. « Mais après tout, Messieurs, l'homme peut mal interpréter non seulement les mouvements des astres, mais aussi la Bible ! », oppose le mathématicien, convaincu de ses calculs et mesures, face à un cardinal qui ne veut pas entendre parler parce que « ‹ Le soleil se lève et se couche et revient au lieu d'où il se lève. › Voilà ce que dit Salomon. » L'exemple peut nous paraître aujourd'hui absurde, mais combien de fois dans l'Histoire, la Bible a-t-elle servi à ancrer des convictions plutôt qu'à tendre la main à une personne aux positions différentes ?

Le Galilée imaginé par Brecht met le doigt sur un point fondamental : qui dit « lire la Bible », dit « l'interpréter ». Ne serait-ce que parce que les croyants qui nous ont précédés et qui ont défini les contours de ce recueil de textes qui nous est parvenu ont jugé bon de garder des récits qui entrent en tension les uns avec les autres ? « Ce qui est fascinant avec la Bible, c'est qu'elle contient en elle-même une dimension autocritique », résumait le théologien Jean-Christophe Emery dans une interview accordée à reformes.ch en 2018. « Ceux qui pensent l'avoir comprise y sont critiqués. »

Le risque lorsque l'on recherche une fidélité absolue au texte biblique, c'est de le réduire au statut d'un simple règlement. Alors que si on le laisse nous interroger, il risque de nous mettre en mouvement.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 9 mai au 5 juin 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Moins d'influence étrangère sur l'islam de France ?

Loi sur le séparatisme, Forum de l'islam de France, formation des imams : la France innove dans sa gestion du culte musulman. Changement de fond ou énième réforme cosmétique ?

LES FAITS En août 2021, le Parlement français adopte la loi « confortant le respect des principes de la République », initialement intitulée « loi sur le séparatisme ». Ce texte, féroce combatte par l'Église protestante unie de France, qui y voit entre autres « une immixtion dans l'autonomie interne des cultes », renforce les contrôles sur la liberté de culte et les moyens de sanction contre les organisations contrevenant aux principes républicains (dont l'égalité). Une centaine de mosquées aux agissements contraires à ces principes ont été fermées depuis 2017. Par ailleurs, un premier Forum de l'islam de France (Forif), nouvelle « instance de dialogue nationale », s'est tenu en février 2022, et remplace le Conseil français du culte musulman (CFCM). Le même mois, un premier « Institut français d'islamologie », destiné à former des imams en France, voit le jour par arrêté. En Suisse, cette question relève principalement des questionnements cantonaux. Les processus de reconnaissance d'une ou de plusieurs organisations musulmanes sont en cours dans plusieurs cantons. Alors que les Universités se sont déjà emparées de la question de la formation et de la recherche en islamologie de manières différenciée à Fribourg, Genève ou Lausanne, par exemple.

LE CONTEXTE Emmanuel Macron a tardé à se positionner sur le dossier de l'islam. C'est l'assassinat de Samuel Paty et l'attentat de la basilique de Nice (trois morts) en octobre 2020 qui amorcent un tournant sécuritaire sur le sujet, observe Claire de Galember, chercheuse au CNRS. La gestion de l'islam en France (État laïque qui « ne reconnaît, ne subventionne, ni ne salarie aucun culte ») démarre vraiment en 1990. Le pays est lié par des conventions avec l'Algérie, le

Maroc ou la Turquie, qui envoient chaque année un contingent d'imams. Le financement de la construction des lieux de culte reste également compliqué par le principe de laïcité. En 2003, la naissance du CFCM est saluée comme une avancée. Mais l'organisme dysfonctionne par manque de représentativité. L'abandonner reste un risque : c'est perdre un interlocuteur connu.

L'ANALYSE « Macron n'a pas à rougir » de son bilan, estime Francis Messner, directeur émérite de recherche au CNRS. La « loi sur le séparatisme » acte cependant une gestion très coercitive de l'islam. Le texte demande notamment un « engagement » envers les « principes républicains », dont la dignité. « Or cette notion est floue : pensez à la dignité dans la mort, par exemple. Cela donne à l'administratif et à l'exécutif une amplitude de contrôle considérable sur ce qu'est le « bon religieux » », pointe Claire de Galember. Le texte bouleverse l'organisation administrative des cultes, en les incitant à abandonner le régime d'association selon la loi de 1901 (qui concerne 90 % des mosquées) pour

passer à un régime d'association culturelle. Cela facilite leur financement légal (dons, legs) en France, mais le limite drastiquement aux activités culturelles et impose un contrôle administratif très fort.

La formation des imams est, elle, dotée d'un budget généreux (10 millions de francs). Elle devrait permettre d'éviter de recourir aux imams étrangers. Reste qu'elle doit se faire « avec les communautés musulmanes », explique Francis Messner. Celles-ci devront apporter l'enseignement théologique complémentaire aux savoirs universitaires. Ce discours sera-t-il pluraliste, dépourvu d'influences étrangères ? À voir.

Quant au Forif, il apporte une réelle ouverture : « On abandonne l'idée de la représentativité, qui faisait polémique, pour la cooptation administrative et une approche pragmatique, centrée sur des dossiers concrets », observe Claire de Galember. De plus, le Forif redonne l'initiative au niveau local. « Ce n'est pas une solution imposée par le sommet, mais bien issue de la base », observe Francis Messner. Les bases d'un renouveau fondamental sont donc posées. **Camille Andres**



Le Forum de l'islam de France n'est pas définitif : il devrait faire émerger de nouvelles figures de représentativité au sein de l'islam français.

Roumanie : l'aide aux réfugié·es ukrainien·nes s'organise

L'Entraide protestante suisse (EPER), active depuis longtemps en Roumanie, y réorganise ses actions pour répondre à l'afflux de réfugié·es ukrainien·nes. Sa responsable de communication, Joëlle Herren, s'est rendue sur place.

Comment se passe l'afflux de réfugié·es ?

JOËLLE HERREN Ce n'est pas un afflux massif comme en Pologne, plutôt des arrivées disparates en voiture, bus, train ou à pied. Certain·es ne souhaitent pas quitter le territoire ukrainien et se basent dans toute la région du sud du pays, soit car ils ne savent pas où aller d'autre, soit car ils pensent retourner chez eux un jour. Certains ne font que transiter pour rejoindre leurs proches en Allemagne, Pologne, Turquie ou Espagne. D'autres enfin traversent la frontière et n'ont aucune idée de là où aller. Il est très important de pouvoir les aider, les loger le temps qu'il faut pour leur permettre de prendre des décisions.

Comment vos organisations partenaires organisent-elles cette aide ?

Elles sont plutôt actives dans les soins à domicile et l'aide sociale ; l'aide humanitaire est un nouveau métier pour elles. Mais tout le monde s'est mobilisé pour mettre en place un accueil aux frontières terrestres ou dans les gares, et offrir des centres d'accueil temporaires. Nous faisons aussi des distributions de nourriture, d'eau et d'articles d'hygiène en Ukraine.

Quels besoins avez-vous immédiatement identifiés ?

Je ne crois pas que les personnes meurent de faim ou de froid : les centres d'accueil montés à la hâte fonctionnent bien, mais tous ne sont pas opérationnels et il manque du matériel et des traducteurs. Et puis de l'aide psychologique est nécessaire. Tout comme des conseils pour savoir quel pays est susceptible de les accueillir, vers qui se tourner. Personne n'a une vue d'ensemble de la situation. En fait, une fois les réfugiés extraits des bombardements et placés en sécurité, tout commence véritablement. Certains espèrent rentrer. Pour ceux qui vont res-



ter, nos partenaires ont déjà commencé à travailler à l'intégration. Les Suisses ont été incroyablement généreux. L'argent que nous récoltons servira aussi à l'accueil des Ukrainien·nes en Suisse.

Existe-t-il des difficultés, des réfugié·es d'origine africaine refoulé·es, des mineur·es non accompagné·es, etc. ?

Les seuls réfugiés africains que j'ai croisés en fuite de Kiev étaient nigériens et n'ont pas eu de peine à passer en Roumanie. L'enjeu, c'est d'avoir un passeport. Un bébé était né deux jours avant la guerre et n'était pas reconnu. Or, aux frontières, les papiers sont contrôlés : ne pas en avoir est un problème. Les mineur·es non accompagné·es sont identifié·es par la police et acheminé·es de manière sûre vers leurs proches.

Comment passer de l'aide sociale à l'aide humanitaire, désormais ?

A court terme, il faudra une réponse de masse très agile. Par exemple, l'EPER veut donner du cash aux réfugié·es (entre 50 et 150 francs selon la situation et le pays). Cela permet à chacun d'allouer son argent à ce qui lui est nécessaire : chaussures, billet de train, carte téléphonique... C'est une question de dignité, à notre avis. L'idéal serait de distribuer des cartes de paiement électronique pour éviter qu'une personne

ne reçoive de l'aide en double. Il va falloir former nos partenaires sur place et renforcer notre présence en Roumanie auprès de nos trois organisations associées. Nous comptons aussi agir directement en Ukraine, dans des lieux où il n'y a pas d'organisations internationales et où les besoins sont énormes. Il y a eu une solidarité massive de la part de la société civile, mais ça ne peut tenir ainsi sur la durée, car les gens commencent à être épuisés. Sans compter que le travail social auprès des personnes vulnérables continue son cours.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Infos et dons : www.eper.ch.
Reportage photo sur :
www.reformes.ch/roumanie**

Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020

Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité

www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

« Sola gratia », slogan ou réalité ?

DEVISE Les protestants vivent « par la grâce seule », dit-on. *Sola gratia*, dans le latin de Luther, qui en a fait une devise. Le réformateur reprend à son compte une certitude martelée par l'apôtre Paul : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés. Et cela ne vient pas de vous... » (Ephésiens 2 : 8). En clair : ce ne sont pas nos actes qui nous rendent justes, mais Dieu nous donne cette justification sans condition, gratuitement.

« Sauvés par la grâce », donc. Mais cette devise est-elle plus qu'un simple slogan ? « Oui, c'est un vrai retournement des valeurs », tonne André Birmelé, auteur de *L'Horizon de la grâce* (Olivétan/Cerf 2013). Le professeur émérite à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg ajoute : « Cela amène à vivre selon une logique radicalement nouvelle : je ne suis pas ce que je fais, mais je fais ce que je suis. »

Au prix fort

Car, si Dieu n'est pas ce juge qui comptabilise mes fautes (comme le laissait croire l'Eglise médiévale), mais qu'il m'accueille inconditionnellement, cela change aussi mon image de moi : je deviens libre d'agir de manière adulte, en m'ouvrant aux autres. Pour les protestants, la « grâce seule » n'est pas un oreiller de paresse, mais un appel qui engage « tous les domaines de la vie », précise André Birmelé. C'est une « grâce qui coûte », selon la formule du luthérien Dietrich Bonhoeffer. La grâce ne confine pas dans un arrière-monde spirituel : elle nous pousse à agir de façon responsable.

Mais, si c'est cela être protestant, pourquoi ces relents de moralisme dans certains milieux de la foi ? « Car nous restons humains : il nous est plus simple de raconter que l'histoire avec Dieu, c'est une question de comptabilité », soupire le professeur strasbourgeois. Les protestants ont encore du chemin pour vivre à la hauteur de leurs frères devises !

► **Matthias Wirz**

Chypre : les chrétiens coincés aux portes de l'Europe

Dans le plus petit pays de l'Union européenne, isolé à l'est de la Méditerranée, des milliers d'exilés affluent dans l'espoir d'une vie meilleure. Reportage.

MIGRATION Derrière les barbelés du camp de Pournara, à une dizaine de kilomètres de la capitale Nicosie, les exilés s'entassent dans le froid et la boue. De l'eau souillée ruisselle au milieu des tentes blanches battues par le vent. Dans les allées, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants venus du monde entier font la queue pour un peu de nourriture. Tous attendent d'être enregistrés comme demandeurs d'asile. Une première étape pour sortir de ce centre et espérer obtenir le statut de réfugié.

« Je viens d'arriver. Ce n'est vraiment pas facile de vivre ici », souffle Sylla * à travers les hauts grillages coiffés de caméras de surveillance. « Mais je me sens toujours plus en sécurité qu'au pays », poursuit-il. Originaire de Guinée-Conakry, l'homme de 23 ans a tout laissé derrière lui. « J'ai dû m'enfuir vite parce que ma vie était menacée. Les voisins voulaient s'en prendre à moi et ma famille car nous sommes catholiques », explique le jeune homme, qui vivait dans un village animiste. En 2021, 86 % des 5898 chrétiens tués en raison de leur foi à travers le monde étaient africains, selon l'ONG Portes ouvertes. Une menace en constante augmentation depuis une dizaine d'années.

Beaucoup, comme Sylla, choisissent alors l'exil dans l'espoir d'un avenir meilleur en Europe. Chypre est devenue un point de passage privilégié par ces migrants. Membre de l'Union européenne, le pays ne fait pourtant pas partie de l'espace Schengen. Aussi, la procédure « Dublin », qui contraint les exilés à demander l'asile dans le premier Etat membre qu'ils foulent, les piège sur cette île. « Je n'étais pas au courant de tout ça en arrivant ici, soupire Fred *, la trentaine. Les passeurs nous ont menti. On croyait pouvoir rejoindre le continent et vivre dignement,

mais on est coincés. » Originaire de République démocratique du Congo, où il était menacé de mort, ce pasteur évangélique a fui avec sa famille. « Un musulman très puissant a découvert que j'avais converti sa femme, alors il a envoyé ses hommes chez moi. Il n'y avait personne à part la femme de ménage. Ils ont cru que c'était mon épouse, alors ils l'ont tuée », poursuit-il d'une voix tremblante, en faisant défiler sur son téléphone les photos d'un corps inerte, mutilé à la machette.

Comme beaucoup, Fred est arrivé en avion. Il a pu voyager légalement dans la zone occupée par la Turquie depuis 1974. Ensuite, des passeurs l'ont aidé à rejoindre la Chypre du Sud, seul Etat reconnu et membre de l'UE. « On s'est fait avoir », reconnaît Jean-Mar *, lui aussi originaire de RDC. Ce sexagénaire explique avoir obtenu un visa « très facilement » en s'inscrivant dans une université chypriote turque. « J'ai payé mes frais de scolarité et c'était bon ! » raconte ce pasteur. Ce business du visa étudiant, délivré par les autorités du Nord, cristallise les tensions entre les deux Chypre. Le gouvernement du Sud accuse la Turquie d'instrumentaliser les migrants dans le conflit latent qui les oppose.

Malgré les conditions d'accueil indignes, Jean-Mar ne regrette pas son départ. « Au pays, je serais mort », assure ce pasteur contraint à l'exil « à la suite d'un prêche contre les politiciens corrompus ». Le Congolais cultive toujours l'espoir de rejoindre son frère à Bruxelles et de « continuer à répandre la parole du Seigneur ».

► **Céline Martelet et Noé Pignède**

*prénoms d'emprunt

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/chypre.

Services publics accessibles ? Des idées reçues

Une étude de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière à Genève révélait en 2020 l'urgence de résorber la fracture numérique. La pandémie n'a rien arrangé, notamment pour certains jeunes.



PRÉJUGÉS Notre culture numérique est construite sur un mythe largement partagé : dématérialiser un service va nous simplifier la vie. Force est de constater que ce n'est pas toujours le cas : qui n'a jamais passé des heures sur un site web à la recherche du contact téléphonique d'un service client ? Pour les personnes précarisées, la situation est encore plus complexe. Les services publics toujours plus numérisés facilitent peut-être la vie d'une majorité d'administrés. Mais ils en excluent aussi une petite fraction, comme le révélait une enquête de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Genève en 2020.

Non, tout le monde n'a pas un smartphone ou un ordinateur à la maison ; 13 % des adultes non francophones ayant participé à l'enquête n'étaient pas équipés d'un téléphone intelligent, révélait OSEO. 40 % des adultes suivis n'avaient pas d'ordinateur... Chez les jeunes, ce chiffre était même de 55 % ! Si la pandémie a permis de réduire ce déficit d'équipement, les services sociaux constatent que les jeunes entre 18 et 25 ans suivis aujourd'hui utilisent majoritairement leur smartphone et n'ont pour certains jamais appris à naviguer sur un site web ou se servir des logiciels de rédaction depuis un ordinateur.

Pour utiliser le site internet d'un service public, il faut comprendre son fonctionnement. « Il y a des inégalités dans les ressources cognitives : savoir que l'icône de la loupe implique la possibilité de faire une recherche. Ou comprendre comment naviguer d'un site à un autre. Comprendre qu'un menu déroulant peut être activé... Tout cela suppose un savoir-faire », explique Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'association romande « Lire et écrire ».

Les Centres sociaux protestants constatent ce déficit, notamment chez les plus jeunes. « C'est pour cela que nous avons maintenu toutes nos permanences socio-juridiques ouvertes pour eux durant la pandémie. Ils ont besoin de prendre contact par oral. Souvent, on fait les premières démarches en ligne avec eux, à leurs côtés, dans le but qu'ils acquièrent de l'autonomie. Ils nous appellent ensuite en cas de questions », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud. Mais les plus âgés peuvent aussi être en partie perdus, tant les technologies numériques se transforment rapidement.

« Les jeunes sont très à l'aise sur TikTok, Snapchat, Tinder ou YouTube

pour envoyer des photos ou des vidéos. Mais sur un site administratif, pour demander des prestations, absolument tout passe par l'écrit : il faut remplir des formulaires, lire des instructions, donc métaboliser très vite une grande série d'infos ! Cet environnement formel parfois mal adapté aux publics est difficile pour les personnes qui ont de la peine avec l'écrit », observe Bastienne Joerchel. « Une étude allemande a mis en évidence que 74 % de la communication administrative et industrielle est rédigée à un niveau accessible par seulement 7 % de la population. En Suisse romande, un adulte sur six a des difficultés à lire et comprendre un texte simple, 20 à 25 % des jeunes ont des compétences insuffisantes pour suivre une formation professionnelle ! Derrière l'illectronisme, il y a aussi l'illetterisme », pointe Sabina Gani. Pendant la pandémie, certaines instructions de santé publique ont été élaborées en français facile à comprendre. Depuis, des interpellations politiques ont eu lieu dans plusieurs cantons afin de développer cette pratique. Lire et écrire intègre progressivement les technologies de l'information dans ses cours, avec une attention particulière portée à un autre problème : la cybersécurité. **▲ C. A.**

Conseils pratiques

En cas de blocage avec un service public numérique :

- Ne laissez pas traîner la situation, elle pourrait empirer. Contactez un proche, une association, pour avoir de l'aide.
- Procurez-vous un ordinateur. Certaines associations en distribuent. Se familiariser au numérique demande trois à quatre ans, comme pour maîtriser une nouvelle langue.

Antoine Nouis

« Chaque verset ouvre à de multiples lectures »

Comment les textes bibliques me rejoignent-ils aujourd'hui ? Pasteur retraité, il se livre à cet exercice pour chacun des versets de la Bible. Le quatrième tome d'un commentaire assumé comme personnel est attendu pour cet automne.

SPIRITUALITÉ Dans le texte hébreu, la toute première lettre de la Bible est un *beth*. Elle « a la forme d'un carré ouvert vers l'avant, comme le C dans notre alphabet. La forme de la lettre nous apprend que le commencement absolu nous échappe, il ne nous est pas possible de savoir ce qu'il s'est passé avant la création, ni ce qui se passe au-dessus de la création, ni en dessous. En revanche, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il s'est passé depuis le commencement du monde. Nous devons même l'écouter » : voilà l'une des réflexions – il y en a plus d'une demi-page pour le seul premier verset de la Genèse – rapportées par le pasteur et théologien Antoine Nouis dans son commentaire intégral verset par verset de la Bible.

Après deux tomes consacrés au Nouveau Testament, parus en 2018 chez Olivétan et Salvator, le volume consacré au Pentateuque, soit les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, est disponible chez les mêmes éditeurs depuis la fin de l'an passé. L'entier du corpus biblique devrait être couvert avec la publication de trois ouvrages supplémentaires à raison d'un chaque automne.

Initialement, seul le commentaire du Nouveau Testament devait être mis sous

presse. Mais le succès rencontré par cette publication a convaincu l'auteur de se livrer à l'exercice pour l'Ancien Testament également. « A mes yeux, ces ouvrages étaient destinés aux professionnels, pasteurs, diacres, prédicateurs, animateurs ou catéchètes. Des gens qui, d'une manière ou d'une autre, sont amenés à faire des commentaires ou des animations bibliques. Le projet était qu'en lisant mon commentaire, ils aient deux ou trois idées pour construire leur message », explique Antoine Nouis. Mais ces livres qui ouvrent pour chaque verset un univers de réflexions ont séduit également un autre public. « Ma grande surprise, c'est de voir que beaucoup de gens ont pris mon commentaire comme lecture spirituelle les accompagnant dans leur méditation. Pourtant, mon projet n'est pas de donner une signification à chaque verset, mais de dire comment il m'interpelle, comment il me touche. Et cette méthode rejoint les lecteurs parce qu'ils ne sont pas obligés d'être d'accord avec moi. »

Pratique pastorale

Si le rythme de rédaction des tomes consacrés à l'Ancien Testament est contraint par un projet de publication, la préparation du commentaire du Nouveau Testament a pris dix ans. « Mon commentaire verset par verset a commencé de manière presque anecdotique au milieu des années 2000. J'étais alors pasteur à Paris et, dans l'Eglise où j'exerçais, un groupe de prière a émis le souhait de mener des études bibliques. Je leur ai proposé de commencer par l'Evangile selon Jean, parce que je le connaissais mal et que cela

me donnait l'occasion de le travailler », sourit le théologien. « Préparer ces rencontres m'a astreint à une lecture rigoureuse. Assez vite, j'ai mis au point une méthode qui consistait pour chaque verset à jeter un coup d'œil aux commentaires scientifiques et au grec, puis à fermer ces livres savants pour méditer ce verset en me demandant : « En quoi ce verset fait sens pour moi aujourd'hui ? » Et je ne le quittais pas avant une demi-heure. »

Lecture rabbinique

Un exercice qui peut amener parfois à partir dans des directions diverses, voire opposées. « J'ai été marqué par la lecture rabbinique. Son objet, ce n'est pas de trouver le sens du texte, mais au contraire d'en ouvrir le sens, d'en multiplier les lectures », explique le ministre. « Les protestants assimilent souvent le judaïsme à l'Ancien Testament. Et les pasteurs pensent connaître cette religion parce qu'ils ont appris l'hébreu. Mais c'est oublier que, pour le judaïsme, il y a la Torah écrite, ce que nous

« Les interprétations multiples ne se contredisent pas les unes les autres, mais elles s'enrichissent »

appelons le Pentateuque, mais il y a aussi la Torah orale, qui a autant d'importance et d'inspiration que la Torah écrite ! » C'est en lisant les textes avec le rabbin de Valence, dans la Drôme, où il était pasteur dans les années 1990, qu'Antoine Nouis a été initié à cette richesse interprétative. Une ouverture à un mode de lecture avec lequel il se sentait en harmonie et qui l'a mené jusqu'à une thèse, publiée chez Labor et Fides sous le titre *La Lecture intrigante*. « J'ai travaillé non pas tellement sur les conditions d'élaboration des textes, mais sur comment cette lecture rejoint nos questionnements d'aujourd'hui. » **► Joël Burri**



Bio express

- 1955** Naissance à Paris
- 1976** Commence ses études en théologie
- 1980** Mariage
- 1983** Premier poste pastoral à Dijon
- 1990** Année sabbatique dans une communauté mennonite aux Etats-Unis. « Ça m'a aidé à voir dans l'Évangile ce qui relève de la culture et ce qui relève de la foi. »
- 1991** Pasteur à Valence
- 1998** Pasteur dans le 16^e arrondissement de Paris
- 2007** Pasteur en banlieue parisienne
- 2011** Directeur de la rédaction de l'hebdomadaire *Réforme*
- 2018** Création de la plateforme numérique de formation « Campus protestant »

Ma maison herméneutique

« Dans *L'Autre Dieu*, Marion Muller-Collard écrit sur le désarroi du pasteur qui commence dans le ministère: « On m'avait appris le grec et l'hébreu, un peu de latin, pas mal de dogmatique, la fameuse méthode historico-critique, de l'histoire en veux-tu, en voilà, un brin de philosophie, mais ni les dragons, ni les vieux, ni les malades ne parlent le grec et l'hébreu. » C'est vrai que comme jeune ministre j'avais l'impression de bricoler une utilisation des Écritures: la découverte de la lecture rabbinique a été un renouvellement. J'avais l'impression de trouver enfin ma « maison herméneutique », la façon d'interpréter les textes avec laquelle je me sentais en phase. »

Histoire de la Bible

Le corpus biblique regroupe des textes de différents auteurs, pour la plupart anonymes et de diverses époques. Pour l'Ancien Testament, les textes les plus anciens remontent probablement au X^e siècle avant notre ère, alors que la période de rédaction la plus importante daterait du VI^e siècle avant Jésus-Christ. L'exil à Babylone des élites des royaumes du Nord (Israël) et de Juda aurait provoqué la mise par écrit de traditions existant préalablement sous forme orale. Pour le Nouveau Testament, la rédaction a sans doute eu lieu entre le milieu du I^{er} siècle de notre ère et le II^e siècle.

Ces divers textes circulaient, parmi d'autres, dans les communautés croyantes. Certains ont été graduellement reconnus comme inspirés et dignes de servir de support à la foi. La clôture du « canon biblique » a eu lieu pour la Bible juive à la fin du premier siècle de notre ère, après la chute du temple de Jérusalem. Alors que les chrétiens reconnaissent l'ensemble de ce corpus comme « Ancien Testament », les juifs en font une liste tripartite ayant des valeurs différentes : « Torah », « prophètes » et « écrits ».

Le Nouveau Testament a connu un processus similaire et la clôture de ce canon avec 27 textes s'est faite au II^e siècle.

Au cours du IV^e siècle, plusieurs livres dits « deutérocanoniques » sont ajoutés au canon de l'Ancien Testament par l'Église chrétienne. Lors de la Réforme, le protestantisme naissant revient au canon juif. Ce qui explique que le nombre de livres de l'Ancien Testament varie entre 39 et 46.



LA BIBLE, UNE PAROLE À INTERPRÉTER

DOSSIER « Il n’y a pas de textes dits fondateurs sans une tradition qui y donne accès », rappelait le théologien Pierre Gisel dans une opinion publiée dans nos colonnes en mai dernier. Se rappeler que nul n’est neutre dans son rapport au texte biblique est une clé permettant d’appréhender les débats reposant sur ces fameuses valeurs chrétiennes.

C’est aussi, plus spécifiquement pour les croyantes et croyants, un appel à une certaine modestie face au risque de se croire détenteur d’une vérité seule et unique.

Code de conduite ou

La Bible est une ressource pour les fidèles du protestantisme. Mais là où certains et certaines voient une sagesse inspirante, d'autres reconnaissent des lignes directrices d'une loi divine.



ment leurs positions d'accueil et d'ouverture sur ces mêmes thématiques.

Robin Reeve est pasteur et professeur d'Ancien Testament à la Haute école de théologie (HET-pro), un établissement situé à Saint-Légier (VD) et idéologiquement proche des milieux évangéliques. Il appelle à ne pas se focaliser sur les points sur lesquels les croyants sont en désaccord, mais plutôt sur ce qui les unit. « Avec une lecture honnête du texte, on peut être d'accord sur les bases. Après, c'est quand on entre dans les détails que l'affaire se corse, et l'on dit d'ailleurs que le diable se cache dans les détails ! Mais je pense que le vrai défi, c'est de suivre l'invitation de Jésus à nous aimer les uns les autres. Il faut accepter les approches différentes de l'autre, sans le disqualifier, mais sans non plus être prêt à renoncer à ce que l'on pense être nos essentiels », détaille-t-il.

Mise en mouvement

« Je ne trouve pas particulièrement porteur de vouloir opposer les écoles et les interprétations », ajoute Sara Schulthess, docteure en lettres et théologie, pasteur stagiaire et chargée de cours au Séminaire de culture théologique, une formation qui dépend de l'Eglise réformée vaudoise. « Pour moi, et c'est ma lecture de croyante, il y a plutôt quelque chose de fondamental qui se joue autour du fait que la Parole de Dieu est là pour nous mettre en mouvement. Si le texte ne fait que me conforter dans ce que je suis ou pense, c'est qu'il y a un problème quelque part. C'est pour cela que je trouve intéressante l'interprétation nourrie par la critique historique des textes bibliques – ou exégèse historico-critique – telle qu'elle nous est enseignée à l'Université. Il y a une dynamique dans l'échange avec la recherche, qui fait que je suis forcée de

© Mathieu Paillard

INTERPRÉTATION C'est l'une des revendications majeures de la Réforme : la Bible est reconnue comme seule source de la foi chrétienne, s'opposant ainsi à nombre d'ajouts de la tradition ecclésiastique. Aujourd'hui encore, les prises de positions ecclésiastiques sont généralement émaillées de références bibliques. Pourtant, bien que guidés par le même corpus

scripturaire, les avis des différents mouvements issus de la Réforme sont parfois radicalement opposés sur les questions sociales telles que le suicide assisté ou le mariage de couples de même sexe. Dans la grande famille protestante, l'on fait donc le grand écart entre évangéliques, aux positions très critiques sur ces questions, et réformés, réaffirmant régulière-

boîte à questions

me mettre tout le temps en mouvement dans mon interprétation. C'est porteur. Le pire, ce serait l'immobilisme ! »

Car l'interprétation est une étape incontournable de la lecture biblique. Les Écritures saintes sont une compilation datant de périodes différentes et défendant parfois des visions de Dieu et de l'humain qui entrent en tension. « Cette diversité du texte biblique est l'une des grandes richesses de christianisme. C'est une ressource inépuisable », s'enthousiasme Sara Schulthess. « Une interprétation n'est jamais fermée, elle peut toujours être complétée, remise en question, discutée. Ce qui me motive, c'est cette idée de la dynamique, de l'échange, du mouvement. »

Fil conducteur

Robin Reeve défend toutefois l'existence de valeurs portées par le texte. « S'il y a des dissonances dans le corpus biblique, c'est peut-être aussi que, face à la complexité de l'existence, on ne peut pas résoudre toutes les situations de manière identique ou automatique. Mais si la Bible est parole de Dieu, je peux dire que de ces broussailles, on peut tirer des fils conducteurs : une manière de penser la vie qui traverse les Écritures. » Il reconnaît toutefois : « J'ai conscience que ma lecture est aussi marquée par certaines convictions, auxquelles je ne suis pas prêt à renoncer. Et le support de ces convictions, c'est moi ; et ce Robin Reeve-là n'est pas marqué du sceau de l'infailibilité », souligne le théologien.

Une position que partage Sara Schulthess : « On n'est jamais neutre dans sa lecture du texte. On vient tous avec notre histoire, nos traditions. Je pense donc que c'est quelque chose à assumer. Il ne faut pas se leurrer, il existe des traditions protestantes ! », souligne la chercheuse qui, dans ses recherches, a constaté à de multiples reprises que le texte est également marqué par les préjugés de ses auteurs, éditeurs ou traducteurs tout au long de la chaîne humaine qui nous l'a rendu accessible. « Finalement, il y a quelque chose d'un peu paradoxal dans

la critique historique des textes bibliques que j'ai pratiquée durant mes études. Elle permet à la fois de s'éloigner du texte, et de s'en approcher en même temps. S'en éloigner dans le sens où, forcément, quand on travaille des textes de manière historique, on prend de la distance, on découvre que des choses sont historiquement incorrectes ou que certaines visions sont influencées par des enjeux théologiques. Ça nous empêche d'en avoir une lecture littérale. Mais d'un autre côté, je trouve que l'on s'en rapproche aussi : cette approche donne des clés pour comprendre certaines images et saisir le sens que pouvait avoir le texte pour ses auteurs. En tous cas, pour moi, c'est nourrissant. »

Reconnaître que le texte a une histoire, n'est-ce pas renoncer au fait que cette parole de Dieu s'adresse aussi à nous, lecteurs du XXI^e siècle ? « C'est toute la beauté de la chose », pour Sara Schulthess. « Que le texte nous soit parvenu et qu'il nous interpelle aujourd'hui encore de manière forte. Qu'on soit ici et maintenant en train de se poser toutes ces questions. »

Parole de Dieu

Robin Reeve s'inscrit dans la même ligne : « La Bible est à la fois parole des hommes et parole de Dieu. Quand on insiste sur un seul aspect, on manque quelque chose. Si l'on n'y voit qu'une parole où les hommes s'expriment sur ce qu'ils pensent de Dieu, on risque de ne voir dans la Bible qu'un texte enfermé dans son temps. Et si l'on ne voit que l'aspect parole de Dieu, l'on fait abstraction de la complexité des contextes dans lesquels elle a été transmise. »

Pasteur de l'Église protestante de Genève et animateur du site jecherchedieu.ch, Marc Pernot se méfie de l'expression « Parole de Dieu » : « La Parole s'est faite chair, elle ne s'est pas faite livre ! Le texte de la Bible peut avoir un effet de parole de Dieu, mais il peut aussi être une parole de mort ! La Bible peut être utilisée pour pourfendre des individus. Elle a été utilisée pour réduire en esclavage les

personnes noires... On le voit d'ailleurs dans le récit des tentations de Jésus dans le désert : le diable se sert de versets bibliques pour appâter Jésus. » Ainsi, pour le théologien « La Bible n'est pas parole de Dieu, elle le devient quand elle est lue et étudiée dans une démarche priante ! »

Cette nécessité de vivre le texte dans une démarche de prière est d'ailleurs largement répandue dans les protestantismes. « Pour moi, en tant que croyant, ma lecture dévotionnelle se vit en dialogue avec Dieu. Elle part de l'idée que le Saint-Esprit qu'il me donne pour lire est le même Esprit qui a conduit, inspiré et guidé les auteurs bibliques. », explique Robin Reeve.

Multiplicité de sens

Sara Schulthess valorise plutôt une multiplicité des sens donnés au texte : « Le protestantisme a volontairement tourné la page de la tradition d'interprétation selon laquelle une Église seule ou une autorité unique étaient garantes du sens du texte. Au contraire, la Bible est offerte à tout un chacun. Mais cette libération de l'interprétation biblique donne lieu à une pluralité des interprétations. » Pour Marc Pernot, cette multiplicité est même au cœur des Écritures : « La Bible parle beaucoup par récits. Et dans ceux-ci, nous sommes appelés à nous identifier à tous les personnages », explique le pasteur. « Par exemple, dans le Psaume 1, on peut se reconnaître à la fois dans le juste et dans le méchant. On est à la fois l'Ébreu libéré (le meilleur de nous-mêmes) et le soldat de Pharaon éliminé (ce qui nous tire vers le bas, nos faiblesses et nos blessures) », explique-t-il. « Et ce n'est pas seulement moi, protestant du XXI^e siècle, qui lit le texte comme ça, c'est aussi la lecture qu'en faisaient Paul ou Pierre dans le Nouveau Testament. » Ainsi, pour le théologien, « la Bible n'est pas un livre de réponses, un code de conduite. C'est plutôt un recueil de questions. Lire la Bible, c'est être interrogé sur sa vie, sa personne. C'est se mettre à l'écoute de Dieu, mais ce n'est pas trouver une réponse toute faite ». ■ **Joël Burri**

Des traditions pour éclairer l'interprétation des Ecritures

La Bible est au cœur de toutes les traditions chrétiennes. Mais tant chez les catholiques que chez les orthodoxes, l'on se réfère volontiers à l'institution ou à la sagesse traditionnelle pour comprendre le texte.

HERMÉNEUTIQUE « La Parole de Dieu pour un orthodoxe est fondamentale parce que toute la théologie s'y appuie : pas seulement le Nouveau Testament, aussi le Premier Testament », explique Sandrine Caneri, enseignante invitée en exégèse patristique et Nouveau Testament à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris). « Mais ce n'est pas la Parole de Dieu seule, c'est la Parole de Dieu interprétée. La Parole de Dieu avec sa tradition d'interprétation. Et pour nous, orthodoxes, la tradition d'interprétation ne date pas des 150 dernières années : elle remonte au premier siècle ! Donc pour nous, la tradition commence avec le Christ, les apôtres et les pères de l'Eglise. »

« Je crois pouvoir affirmer que, depuis le concile Vatican II (1962-1965) et sa belle constitution *Dei Verbum* (DV, La Parole de Dieu) sur la révélation, la Bible a trouvé une place centrale dans l'être et l'agir de l'Eglise catholique romaine, en tant qu' « âme » de la théologie, de la liturgie et de la vie de foi. », explique pour sa part François-Xavier Amherdt, prêtre et professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg. Il est également président de l'Association biblique catholique de Suisse romande. « L'articulation entre la lecture de la Parole transmise jusqu'à nous par la Tradition vivante se réalise toujours mieux dans la ligne de ce que Paul Ricœur appelle « l'histoire des effets de sens » (*Wirkungsgeschichte*), c'est-à-dire l'histoire de l'efficacité de la signification des textes : l'écriture nous parvient riche des lectures qu'en ont faites ceux qui nous ont précédés et nous l'ont transmise. Le Magistère du pape et des évêques n'est là que pour canaliser la créativité nécessaire des lectures actuelles dans une saine fidélité aux énoncés du Credo. »

Le rapport des catholiques romains au texte biblique vit toutefois « un renou-

veau toujours en cours », selon François-Xavier Amherdt. « Le pape François en fait le cœur de la mission dans son exhortation programmatique *Evangeliî gaudium* (EG, *La joie de l'Evangile*) : « Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée », cite le chercheur. Il mentionne encore, dans le même texte : « Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ». La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. »

Si la tradition est au cœur de la théologie orthodoxe, elle n'en demeure pas moins fortement ancrée dans la tradition biblique, selon Sandrine Caneri. « Ce qui m'a le plus frappée, quand j'ai mis le nez dans les pères de l'Eglise, c'est qu'à toutes les pages il y a une ou plusieurs citations bibliques. Ça montre bien que pour leur réflexion, ils s'appuient sur la Parole. Ils



© Mathieu Paillard

ne réfléchissent pas dans le vide comme ça. » Admirative, la chercheuse ajoute : « Les écrits des pères sont pleins de sagesse ! Ils sont goûteux, il y a du génie, et il y a beaucoup de spiritualité. C'est plein du Saint-Esprit ! »

Une tradition qui reste toutefois ouverte à de nouvelles interprétations. « Si moi, maintenant, j'ai une idée nouvelle – et l'on a le droit évidemment d'avoir une interprétation personnelle –, elle sera d'autant plus acceptée qu'elle entre en consonance avec la pensée patristique. Il ne s'agit pas de répéter indéfiniment une tradition, mais de l'avoir tellement intégrée que la nouveauté peut en surgir aujourd'hui, parce que je suis du XXI^e siècle et que je suis une personne unique avec sa dose d'Esprit saint unique. Cela va forcément dans une continuité, dans une harmonie avec tout ce qu'ont dit nos Saints-Pères des premiers siècles. » ■ J.B.

➤ Dans notre dossier web : interviews complètes de François Xavier Ahmerdt et Sandrine Caneri www.reformes.ch/interpreter.

« Pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source »

Le judaïsme a développé une tradition d'interprétation monumentale au cours des siècles. François Garaï, rabbin de la communauté juive libérale de Genève, en esquisse les contours. Interview.



© Mathieu Paillard

Comment lit-on la Bible dans le judaïsme ?

FRANÇOIS GARAÏ Il faut bien se rendre compte qu'il y a la Torah (les cinq premiers livres de la Bible, NDLR) et les autres livres bibliques. La Torah est lue très régulièrement à la synagogue. Elle se présente sous forme d'un rouleau de parchemin, même dans les assemblées les plus modernistes. Les voyelles de l'hébreu n'y sont pas écrites, ni la ponctuation. Ce texte ne peut donc avoir un sens que s'il est lu à voix haute. A notre échelle, cela correspond à une révélation : le lecteur révèle le texte à l'auditoire.

La Torah a pour nous un degré de validité, certains diraient de sainteté, plus grand que le reste de la Bible. Il est difficile de dire pourquoi. Sans doute parce que c'est un corpus très ancien grâce auquel les juifs déportés en Babylonic ont poursuivi leur existence en tant que juifs il y a 2500 ans.

Quelle est la marge de manœuvre pour l'interprétation ?

Elle est à la fois infinie et limitée. Limitée

parce qu'il existe déjà toute une tradition écrite

de commentateurs, c'est-à-dire le Talmud et les Midrashim. Mais il reste que le texte biblique est interprété avec une extrême liberté.

Lorsqu'un commentateur trouve une idée, il peut même modifier le sens du texte biblique en changeant les voyelles ou la ponctuation, par exemple. Son commentaire est légitime, même s'il est différent des autres. Mais il ne faut pas qu'il soit en contradiction flagrante avec ceux qui l'ont précédé.

Ce débat permanent est-il toujours bien vécu ?

Oui, puisqu'on en a l'habitude depuis des siècles et des siècles ! Par exemple, Rachi, un commentateur du XII^e siècle, est immensément respecté dans la tradition. Mais vous trouverez un autre interprète, quelques centaines d'années plus tard, qui écrira que Rachi s'est trompé ! Ce qui mène à des divisions de communautés, ce ne sont pas les divergences dans l'interprétation, c'est la façon de pratiquer.

Vous êtes un représentant du courant libéral. Le rapport au texte change-t-il d'une sensibilité à l'autre ?

Non, dans le sens que pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source. Cela dit, les juifs dits orthodoxes considèrent que Moïse a reçu la tradition écrite et orale (la Torah et le Talmud, NDLR) dans sa totalité. Donc tout est normatif. Cette vision est contestée par la nature même des commentaires, qui sont contradictoires. Pour les communautés dites libérales, il y a certes eu une révélation au mont Sinaï, mais la tradition a évolué. C'est ce qui fait la différence entre traditionalistes et modernistes.

En quoi consistent les corpus que sont le Talmud et les Midrashim, concrètement ?

Il s'agit de commentaires qui permettent de comprendre la Bible. Ils sont considérés comme des références. Les textes sont écrits, fermés dans le sens qu'on ne peut pas les modifier. Mais on peut agrandir ces corpus. Des commentateurs y entrent au fur et à mesure, comme cela a été le cas récemment pour un exégète du XVII^e siècle. C'est donc très ouvert... Mais avec quelques siècles de décalage.

Les juifs et les chrétiens ont en commun ce que ces derniers appellent l'Ancien Testament. Est-il possible de partager cet héritage sereinement ?

Pour ma part, je peux très bien discourir d'un passage biblique, quel qu'il soit, avec un chrétien. Mais j'ai le sentiment que le chrétien aura tendance à le lire en fonction d'un point focal, qui est Jésus. Pour un juif, ce point focal n'existe pas. Nous lisons le texte pour lui-même. Je ne le vis pas comme une tension. Il s'agit d'une différence d'approche qu'il faut accepter.

► Noriane Rapin

« A l'origine, le christianisme n'est pas une religion du Livre »

Jésus fascine et intrigue depuis plus de 2000 ans. Mais que savons-nous de la figure centrale du christianisme et de ceux qui ont raconté son histoire ?

Rencontre avec Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à Genève.



Jésus a transmis son enseignement par oral, comme ici lors du sermon sur la montagne.

Le christianisme est considéré comme une religion du Livre, pourtant Jésus n'a jamais rien écrit...

ANDREAS DETTWILER C'est vrai, Jésus n'a probablement rien écrit. Ce n'est pas surprenant, car dans l'Antiquité la transmission du savoir se faisait essentiellement par oral. Il faut toutefois un peu nuancer en ce qui concerne le christianisme. Il fait initialement partie du judaïsme, qui possède une grande culture de l'interprétation et de l'actualisation du savoir religieux, tant orale qu'écrite. Le christianisme est donc familier avec la production écrite. D'ailleurs, dès les I^{er} et II^e siècles, les communautés chrétiennes produisent une quantité impressionnante de littérature. Le christianisme n'est donc initialement pas une religion du Livre, mais il le devient.

Par rapport à Jésus, est-on sûr qu'il a réellement existé ?

Oui, sans nul doute. La très grande majorité des chercheurs le pensent également. Nous disposons d'une documentation littéraire variée qui émane de plusieurs sources indépendantes. Il y a plusieurs Evangiles, des lettres de Paul et quelques sources non chrétiennes, notamment Tacite et Flavius Josèphe. Ces dernières sont modestes, mais elles attestent que Jésus a existé et a été crucifié par Ponce Pilate. A ma connaissance, personne dans l'Antiquité, même pas ses adversaires les plus coriaces, n'a remis en question l'existence de Jésus.

Sur quelles sources se basent les Evangiles pour raconter l'histoire de Jésus ?

Selon un consensus bien établi dans la recherche, l'Evangile de Marc est le plus ancien. Rédigé autour de 70 de notre ère, il a servi de source aux Evangiles de Matthieu et de Luc. Ces deux derniers se sont probablement servis d'une tradition commune, parfois appelée « la source des paroles de Jésus », qui remonte à mon avis aux années 50. Quant à l'Evangile de Jean, il fait aussi apparaître des traditions plus anciennes qui sont intéressantes d'un point de vue historique. Mais nous n'avons pas affaire à des récits de témoins oculaires. Nous sommes donc en situation de secondarité par rapport à l'événement historique.

Les Evangiles ont-ils une valeur de récits historiques ?

Les Evangiles ne se considèrent pas comme un procès-verbal d'un événement historique. Il s'agit d'une littérature engagée, qui veut amener son auditoire vers un point de vue proprement religieux. Ils n'ont donc pas une ambition historio-

graphique. L'auteur de l'Evangile de Luc, toutefois, annonce explicitement dans sa préface qu'il se comprend aussi comme historien. Dans ce cas, il convient de comparer son récit avec les autres œuvres historiographiques de l'époque.

Quelle est l'importance du Jésus historique pour les chrétiens ?

Je vais peut-être vous surprendre, parce que je pense qu'elle est limitée. Certes, la foi chrétienne est intimement liée à l'Histoire, puisqu'elle ne se réfère pas à une vérité abstraite, mais à une personne historique concrète, Jésus de Nazareth. Cela dit, la foi chrétienne, comprise comme confiance en Dieu, ne peut en dernière instance se fonder sur telle ou telle reconstruction de la vie de Jésus. Ce serait confondre investigation historique et geste proprement religieux. Il s'agit là de deux approches du réel qui sont très différentes.

Au niveau de la recherche sur le Jésus historique, est-ce qu'il y a encore des choses à découvrir aujourd'hui ?

Ce travail historique n'est jamais terminé ! De nouvelles connaissances ont beaucoup enrichi, ces derniers temps, notre compréhension de Jésus de Nazareth et du milieu culturel et politique dans lequel il a vécu. Bien entendu, la recherche sur le Jésus historique n'aboutit qu'à des résultats provisoires. Nous ne sommes pas en possession mais en quête d'une vérité. Et peut-être que nos questions sont plus importantes que les réponses que nous proposons. **► Propos recueillis par Laurence Viloz**

► Andreas Dettwiler est l'invité de notre podcast. A écouter sur www.reformes.ch/bondieu.

Lire la Bible au pied de la lettre, une invention moderne

Le fondamentalisme trouve son origine au XIX^e siècle, en réaction aux avancées scientifiques et à une conception libérale de l'Église. Une querelle protestante qui a touché la Suisse.

FOI ET RAISON Pour qui feuillette les commentaires médiévaux de la Bible, il est manifeste que ces ouvrages n'encouragent pas exactement une lecture littérale des textes. Dans la tradition chrétienne jusqu'à l'ère moderne, y compris dans les écrits de Martin Luther, prévaut le principe scolastique des quatre sens de l'Écriture. Celui-ci laisse une large place aux interprétations symboliques, et a longtemps constitué la norme pour les théologiens.

Mais cette lecture plurielle porte déjà en elle un élément qui mettra le feu aux poudres des siècles plus tard. « Même au Moyen Âge, il existe une lecture historique du texte biblique, c'est d'ailleurs l'un des quatre sens de l'Écriture, explique Sarah Scholl, maître assistante en histoire du christianisme à l'Université de Genève. Sur la base des textes, on va par exemple essayer de dater le commencement du monde. »

Or cette notion est sérieusement remise en question lorsque les sciences

naturelles et la méthode historique se développent, dès le XVI^e siècle déjà et en particulier au moment des Lumières. « Certains vont alors décrédibiliser la Bible comme objet historique, continue l'historienne. Cela va impliquer un repositionnement pour tous les chrétiens qui ont un rapport étroit aux Écritures, notamment les protestants. »

La querelle des interprétations

Au XIX^e siècle, une confrontation éclate entre deux camps au sein du protestantisme : d'un côté, les tenants piétistes d'une lecture de la Bible au pied de la lettre, en dépit des découvertes scientifiques, et de l'autre, les partisans rationalistes d'une interprétation purement symbolique. Si ces deux options coexistaient sans mal chez les médiévaux, elles deviennent alors des alternatives inconciliables.

« Dans l'Église de Genève, le courant rationaliste est alors très fort, relate Sarah Scholl. Un auteur genevois

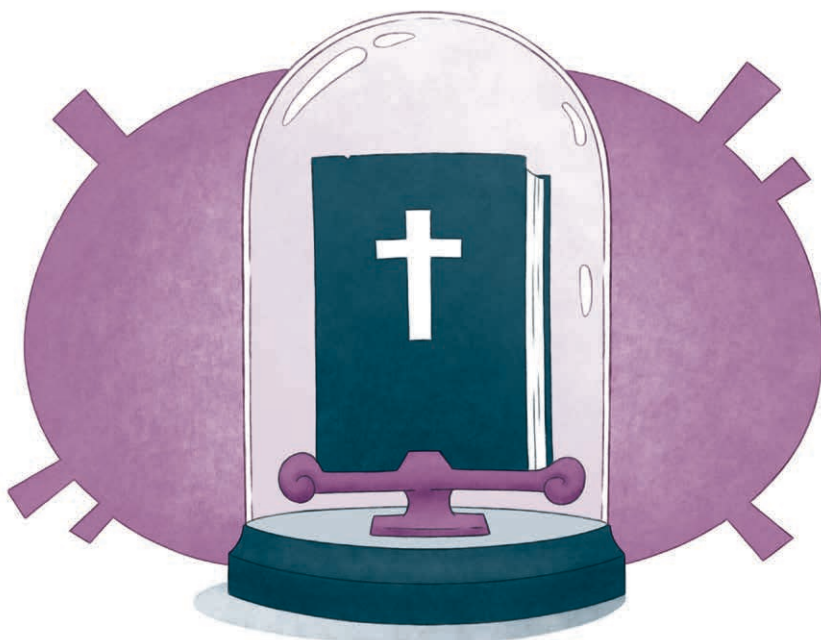
important, Louis Gaussen, publie un livre en 1840 pour tenter de lui faire barrage. L'ouvrage, qui défend la pleine inspiration des Écritures, aura une réception importante en Europe et aux États-Unis. Il offre une base théorique pour mettre la Bible à l'abri de la critique. »

Mais sous la querelle des interprétations se cachent d'autres enjeux. « Les rationalistes pensent le salut accessible par la raison, estime Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Lausanne. Ils considèrent que l'humain est corrompu par la société, et pour eux, la religion consiste à s'améliorer en imitant le bon Jésus. À l'inverse, les piétistes pensent que l'humain est faillible par nature, et prêchent le salut par la foi. Mais tous se revendiquent de l'héritage de Calvin ! »

Un affrontement qui sommeille ?

À des degrés divers, le conflit gagne tous les pays protestants européens pendant le XIX^e et au début du XX^e siècle. Aux États-Unis, il prend de l'ampleur en se cristallisant autour du darwinisme : les courants littéralistes résistent à la théorie de l'évolution et à son enseignement à l'école, ce qui donnera naissance au créationnisme. Ces débats sont d'ailleurs toujours d'actualité outre-Atlantique.

Rien de tout cela sur le Vieux Continent où, de manière générale, les piétistes n'ont pas connu un grand succès. « Les scissions se résorbent, parce que la théologie met de l'eau dans son vin », analyse Sarah Scholl. Aux yeux de Frédéric Amsler, le conflit demeure, même s'il est moins profilé : « Dans les Églises réformées actuelles, il y a clairement des ailes libérales essouffées et des ailes évangéliques. Une lutte d'influence perdue, même si elle n'est plus aussi frontale qu'auparavant. » **► Noriane Rapin**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'anniversaire de Mamy

CONTE C'est mercredi aujourd'hui...

Paul et Sarah sont frère et sœur. Paul a neuf ans et Sarah huit, mais elle aime jouer à la grande sœur et donner des conseils à son frère en permanence. Paul, lui, adore l'embêter et lui faire des farces. Ce mercredi après-midi, ils ont décidé de préparer un gâteau d'anniversaire pour leur grand-mère Adèle, qui vient manger à la maison ce soir. Sarah veut réaliser une charlotte aux fraises, tandis que Paul voudrait un gâteau au chocolat.

« Paul, tu sais bien que Mamy n'aime pas trop le chocolat !

– Je sais bien, mais je n'aime pas la crème et les fraises, et puis ta charlotte, c'est une recette trop compliquée !

– Tu veux surtout du chocolat pour toi », lui répond sa sœur.

Finalement, ils décident de réaliser un gâteau aux poires, ce qui semble contenter tout le monde.

Paul et Sarah se retrouvent en cuisine et cherchent une recette. Mais là, difficile de se mettre d'accord. Quelles poires choisir pour la recette ? En ouvrant le frigo, Paul se rend compte que, dans le bac à légumes, il y a plusieurs sortes de poires. Décidément, les choses se compliquent...

Tout à coup, Sarah se souvient qu'avec sa maîtresse, madame Pétronille, elle a préparé à l'école, il y a quelques semaines, un gâteau aux poires, et elle file dans sa chambre chercher la recette. Pendant ce temps, en l'absence de sa sœur, Paul trouve la boîte où maman range toutes ses recettes : des photocopies de livres de cuisine, des recettes écrites par Mamy, certaines trouvées sur des sites internet, sans oublier le livre de recettes traditionnelles romandes.

Et c'est ainsi qu'il trouve lui aussi la recette du biscuit roulé aux poires. « Miam, vivement ce soir », se dit-il.

Quelques minutes plus tard, Sarah revient



© Mathieu Paillard

dans la cuisine avec sa recette : « Un biscuit roulé aux poires ! S'écrie-t-elle, Mamy va adorer ! »

Les deux enfants s'observent, lisent chacun leur recette, mais aucun des deux ne sait laquelle choisir. Paul veut éviter celle de madame Pétronille. « Une maîtresse qui met toujours des mots dans le carnet pour un rien, ça ne sait sûrement pas faire de bons gâteaux... », pense-t-il d'un air boudeur.

Une fois de plus, ça boude et ça se contrarie entre frère et sœur. Fort heureusement, leur mère arrive et dénoue la situation : « Chacun suivra sa recette, et fera son gâteau, de toute façon, les ingrédients et les proportions sont les mêmes, il y en aura deux fois plus et tout le monde se réglera ce soir ! »

Paul et Sarah se mettent au travail : on sort les ingrédients, les ustensiles et c'est parti...

Une heure trente plus tard, nos deux petits cuisiniers ont terminé. Leur père,

rentré du travail, leur donne un coup de main pour mettre les gâteaux au four, faire la vaisselle et le rangement de la cuisine. Sur la table, chacun a posé son gâteau, en le cachant sous un linge pour la surprise de Mamy...

Quand Mamy arrive, on lui souhaite un bon anniversaire. On soupe avec joie et, à la fin du repas, les deux gâteaux arrivent enfin sur la table de la salle à manger. Chacun des enfants est fier d'apporter son dessert... Mais, à la grande surprise des enfants, les gâteaux sont réussis... pourtant ils ne se ressemblent pas : il y a de la poire, des pâtes roulées...

Paul et Sarah semblent déçus, regardant chacun le gâteau de l'autre... « En plus, ça ne ressemble pas aux photos de nos recettes », se dit Sarah.

– Ne vous inquiétez pas mes petits, répond Mamy en souriant. Il y a la recette et ce que vous en avez fait : chacun sa façon de la lire et de la réaliser... **► Rodolphe Nozière**

Les métiers de l'aumônerie en plein bouleversement

Face au double défi de la sécularisation et de la pluralisation, le travail des responsables d'aumôneries a profondément changé, selon une étude du Centre suisse islam et société parue en septembre.

Cinquante-quatre personnes interviewées (dont 25 aumônier-es) sur deux cantons avec une gestion du religieux très différente (Vaud et Genève), 19 événements et activités analysés. Le tout sur quatre types d'institutions (en prison, à l'école, à l'hôpital, dans des centres fédéraux d'asile ou de rétention). C'est une recherche de terrain très riche qu'ont menée Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, chercheuses au Centre suisse islam et société (CSIS), entre septembre 2020 et août 2021. L'enjeu : comprendre le rôle d'interface que les aumôneries jouent entre les institutions publiques et les communautés religieuses aujourd'hui. Un travail d'une ampleur inédite qui a mis au jour les transformations du métier d'aumônier, son rôle précieux dans différents contextes (notamment l'asile), et des enjeux cruciaux de reconnaissance de financement et de formation.

Quelles évolutions principales avez-vous constatées dans l'aumônerie ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE

Entre l'image d'un pasteur en habit sacerdotal, bras droit de la direction, apportant la bonne parole, et la fon-



tion telle qu'elle est aujourd'hui exercée, l'écart est énorme. Le métier a dû évoluer parce qu'il opère dans des institutions séculières et pluralisées pour ce qui est des équipes et des bénéficiaires de services. Après les chrétiens et les sans-confessions, ce sont les musulmans qui sont le plus représentés, posant des défis et des questions aux aumôniers.

Enfin, le métier est très divers : l'accompagnement de quelqu'un qui a commis un meurtre et doit gérer cette culpabilité toute sa vie diffère de l'écoute d'une femme qui a perdu un enfant ou d'une personne violée sur son chemin d'exil. Les aumôniers font face à des ruptures, des traumas et des vulnérabilités multiples et spécifiques.

L'aumônerie est-elle devenue de l'assistance sociale, psychologique ?

Non, ce n'est pas le même métier. Le

changement fondamental, c'est que les aumôniers placent désormais la personne au centre, là où par le passé ils partaient peut-être davantage d'un texte. Ils sont aujourd'hui moins les représentants de l'Eglise qu'une ressource pour des bénéficiaires qui ont des questionnements existentiels. La spiritualité devient un outil pour aider la personne à traverser des traumas ou à se repositionner dans sa vie.

Ces changements demandent donc une autre formation ?

Oui. Les aumôniers chrétiens formés à la théologie et à l'écoute se rendent bien compte du besoin de personnes compétentes dans d'autres confessions. Ils jouent un rôle capital dans le recrutement, mais aussi dans l'orientation ou l'intermédiation pour aider les intervenants d'autres religions à trouver leur place.

Du côté musulman, les intervenants ont souvent une grande expertise de terrain, mais pas de formation universitaire. Le CSIS a développé un Certificate of Advanced Studies (cursus en cours d'emplois) sur l'aumônerie musulmane en 2020, sa version francophone débute en septembre 2022.

Un projet pilote d'aumônerie musulmane mené avec le Secrétariat d'Etat aux migrations dans les centres fédéraux d'asile a aussi fait ses preuves, et va être reconduit. Reste que, si le métier est de plus en plus reconnu par les institutions, il ne fait pas encore rêver les jeunes musulmans de Suisse. La question de la rémunération, et donc du financement, reste ouverte.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

L'Aumônerie dans les institutions publiques. Positionnements institutionnels, collaborations interreligieuses et enjeux de la profession, Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, Université de Fribourg, 2021.

Texte intégral disponible sur :
www.re.fo/aumonerie.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Irénée de Lyon : l'homme vivant, gloire de Dieu

Dieu s'est manifesté en un homme : son Fils. Pour lui rendre gloire, les humains sont appelés à devenir vivants comme lui. L'appel d'Irénée de Lyon, au II^e siècle.

« Dès le commencement, le Fils révèle le Père. Et cela, à la façon d'une mélodie harmonieusement composée, il l'a déroulé devant les hommes en temps opportun, pour leur profit. En montrant Dieu aux hommes, il présente l'homme à Dieu, pour que l'homme ait toujours vers quoi progresser. Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (II^e siècle)

PATRISTIQUE Dieu est invisible, mais il veut se révéler aux humains. Il veut se faire connaître de nous. Cette certitude habite Irénée de Lyon, auteur du II^e siècle chrétien. Or, en fin bibliste, ce Père de l'Eglise sait qu'« on ne peut pas voir Dieu sans mourir », comme le martèle tout l'Ancien Testament... C'est donc par d'autres biais que la manifestation de Dieu se produit. Notamment par les prophètes et les récits des « grâces » dont Dieu se sert pour accompagner son peuple.

Et, dans cette progression, Dieu conduit la révélation à son degré le plus abouti en devenant lui-même humain. Par amour, Dieu a choisi de devenir un homme vivant, en Jésus, pour nous montrer sa gloire ! Comme l'écrit Irénée, « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant »... Oui, c'est dans la vie de l'homme Jésus que Dieu a manifesté sa gloire ; c'est dans l'humanité de son Fils que les humains peuvent discerner le visage de Dieu.

« Voir Dieu ouvre à la vie »

« Ainsi, voir Dieu ne conduit plus à la mort », explique Marie Chaieb, professeure de théologie patristique à l'Université catholique de Lyon. « Au contraire : voir Dieu dans l'homme Jésus ouvre à la vie. C'est ce que résume la formule d'Irénée : « La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. » »

Et pour nous qui en sommes bénéficiaires, il s'agit d'une progression jamais achevée. Car, si, « à cause de son amour infini, le Christ est devenu ce que nous sommes », c'est pour « faire de nous pleinement ce qu'il est », comme l'écrit ailleurs Irénée. Pour l'évêque de Lyon du II^e siècle, devenir un « homme vivant », c'est donc chercher à devenir pleinement humain, à la ressemblance de Jésus, qui est lui-même l'image de Dieu... Or cela ne nous est jamais pleinement possible. « Il s'agit d'y progresser avec l'Esprit », commente Marie Chaieb. « Ce n'est pas une soumission passive, mais une marche

dans la liberté... Un chemin à notre portée, sans être pour autant facile ! »

Poursuivre la mélodie

Et ce développement prend la forme d'une mélodie, affirme encore Irénée de Lyon : ses notes harmonieuses ont d'abord composé l'histoire du Salut. Mais elle se poursuit à travers l'humanité qui en est bercée : à nous d'y apporter notre propre voix, pour enrichir l'harmonie jamais pleine de cette symphonie qui exige la participation active de tous les protagonistes.

Voilà précisément ce qui continue de fasciner la chercheuse lyonnaise, qui travaille les textes d'Irénée de Lyon depuis un quart de siècle : « Irénée est un maître stable, qui n'attire pas à lui, mais conduit à l'Évangile. Il met le projecteur sur la foi pour consolider les fidèles et les conduire toujours davantage à la ressemblance de ce Dieu qui a choisi de se faire connaître en devenant lui-même humain. » **M.W.**

Contre les hérésies

Né au II^e siècle dans la ville de Smyrne, en actuelle Turquie, Irénée y a reçu l'enseignement du vieil évêque Polycarpe, un disciple de l'apôtre Jean. Mais c'est en Gaule qu'il exercera son ministère : il deviendra le deuxième évêque de Lyon, jusqu'à sa mort vers 202. Il a été l'un des premiers penseurs chrétiens à donner une forme systématique à ses idées. Les textes les plus importants qui nous sont parvenus de lui sont les cinq livres de *Contre les hérésies*. En janvier 2022, le pape François l'a déclaré « docteur de l'unité ».

Avant et après la guerre

Que dire, quand on a compris que notre Dieu est trop grand pour nous, les humains, et que la théologie chrétienne s'enlise devant le destin auquel son peuple a été confronté au XX^e siècle ?

TENSIONS Né juste après la guerre, j'en suis un enfant et j'ai grandi dans une famille qui a été marquée par elle. J'ai plongé dans son histoire et dans la théologie qui voulait l'affronter, les exterminations, les camps, *Die Endlösung*, la Shoah. Psaume 44, Esaïe, Job, Buber, Jonas, Wiesel. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'était un juif qui l'a prié, sur la croix. Devant le mystère de ce Dieu qui se cache face à la catastrophe, finalement, n'est-ce pas le silence qui s'impose ? Et si l'on ose toujours une théologie chrétienne, est-ce la même avant et après la guerre ? L'Évangile, l'historique (Marc), s'achève avec la croix. La résurrection, l'Évangile de la foi, est pour demain. Voilà, le *Sitz im Leben*, le contexte dans lequel je me suis retrouvé.

Jusqu'à ce 24 février.

Une nouvelle guerre en Europe. Et, le même jour, la sollicitation de *Réformés* de « décrypter une actualité » avec les outils de la théologie. Y a-t-il un sujet autre que la guerre qui mériterait réflexion aujourd'hui ? Nous nous retrouvons devant les questionnements de nos grands-parents, face à une guerre déclarée et un avenir incertain. Tout est possible. Tout ? La bombe atomique ? Croix sans résurrection ? Les premiers enfants de Job, innocents, sont morts, définitivement. Et des millions d'innocents avec eux. Qui es-tu, Seigneur, Dieu de la vie ? Toujours le même, avant et après ? Les victimes, Seigneur, tu ne peux pas les blâmer, il n'y a pas de péché qui mériterait leur sort. La création, ta création est bonne, d'accord, mais la liberté d'avoir

« La théologie est prière désormais, cri des innocents »



C'est un tableau qu'il a peint lui-même que le pasteur Armin Kressmann vous propose comme support à la méditation et à la prière. *L'Ukraine, le pain quotidien*, 24 février 2022.

goûté le fruit de la connaissance du bien et du mal y est incluse. Le péché originel, c'est vivre, tout simplement. C'est ça, la nouveauté. Et le miracle, c'est vivre, tout simplement. C'est la liberté humaine, c'est la condition humaine, celle que tu as partagée avec nous en ce Jésus de Nazareth, fils de l'homme, membre de ton peuple. Non, notre théologie n'est plus la même, avant et après, notre prière et notre culte, et toi, notre Dieu, non plus. La théologie est prière désormais, cri des innocents.

Et si Pâques il y avait, cette année, nous ne serons plus les mêmes, après la guerre. Serait-ce résurrection ? Le simple fait que nous serons encore en vie ? Et que nous aurons entendu le cri des innocents ?

Projet de vie ? Dieu meurt avec nous. C'est ça, la nouveauté. La théologie ne peut plus le renier. Cependant, la vie, le Dieu de la vie, n'était pas, n'est pas et ne sera jamais mort-e. « Je suis la vie et la résurrection. » Qu'en est-il de cette graine qui doit mourir pour vivre et porter du fruit ? Elle meurt pour vivre, mais elle n'est pas morte. C'est la graine du pain quotidien. ▀ **Armin Kressmann**

Armin Kressmann est pasteur réformé vaudois retraité, ou plutôt « pasteur itinérant », puisqu'il assume régulièrement des remplacements. Il est également biologiste, éthicien, philosophe et parfois clown et s'exprime aussi au travers de la peinture.

Une intention ne suffit pas

ROMAN GRAPHIQUE Fin 2016. La famille Aldabaan, des réfugiés de guerre syriens en Jordanie, hésite : faut-il tout quitter et s'installer aux Etats-Unis ou non ? Ibrahim, Adibah et leurs deux enfants ont obtenu leurs visas, mais ce n'est pas le cas des frères et soeurs ou de la maman d'Ibrahim. La montée de Donald Trump dans les sondages précipite tout. S'il est élu, leurs visas seront peut-être annulés. C'est ainsi que, la nuit de l'élection du président américain, ils débarquent dans le Connecticut et commencent une nouvelle vie. Durant trois ans, le journaliste indépendant Jake Halpern les suit pas à pas et transforme ce parcours en un récit passionnant et juste. Peut-on réellement construire « une nouvelle vie » en faisant fi du passé ? L'histoire révèle les écueils de l'intégration du côté des accueillis, qui trouvent brutal le système d'intégration, parce qu'il ne prend pas en compte leurs besoins humains, sans comprendre qu'ils seraient tout simplement à la rue sans ce programme, certes mené au pas de charge. En quatre mois, il s'agit pour chacun « d'apprendre la langue », de « trouver un emploi », de « devenir un bon Américain ». Le récit n'épargne pas non plus les accueillant-es, qui doivent dépasser leurs seules bonnes intentions. Pour qu'une aide soit efficace et fasse sens, elle doit répondre aux besoins réels et profonds des accueilli-es. Certes les Aldabaan se voient offrir un logement. Mais vivre dans un quartier où l'insécurité est quotidienne est un frein sérieux pour une famille qui a déjà vécu les bombardements, les arrestations arbitraires et les passages à tabac. Une histoire extrêmement actuelle.

► **C.A.**

Bienvenue dans votre nouvelle vie, Jake Halpern, Michael Sloan, Buchet-Chastel, 2022, 180 p.



Un monde à part

SOIGNANTS Infirmière en maison de retraite, Estelle tente de rendre supportable le quotidien de ses pensionnaires. Elle respecte ces aîné-es, dynamiques ou isolé-es intérieurement, refuse de les infantiliser. A tel point qu'elle construit pour eux de petits arrangements avec le quotidien, îlots de liberté et de dignité. Rien de défendu, au départ. Mais, une fois la limite franchie, comment s'arrêter ? Un récit subtil qui raconte la fin de vie du côté de ceux qui la connaissent intimement : les soignant-es. Le graphisme tout en nuances bleu pastel du récit restitue la poésie doucement amère de ce monde à part. ► **C.A.**

La Dame blanche, Quentin Zutton, Le Lombard, 2022, 207 p.

Sacrifices libérateurs

BIBLE Un sacrifice ? Souvent, cela se réduit pour nous, banalement, au renoncement à une friandise ou, tragiquement, à un fait d'actualité sanglant et arbitraire... Or le Premier Testament est truffé de rites sacrificiels. A travers les Ecritures, le pasteur vaudois Guy Lasserre, bibliste chevronné, éclaire la compréhension de ces actes. La clarté qui en émane réinvente notre foi comme nos rapports aux autres et à nous-mêmes. Pour les dégager de tout victimisme. ► **M.W.**

Les Sacrifices dans l'Ancien Testament, Guy Lasserre, Labor et Fides, 240 p., 2022
Interview de Guy Lasserre à lire sur www.reformes.ch/sacrifices



Un chant pour l'éternité

INÉDIT Dans un ghetto, à la veille de la fête de Pourim, les nazis exigent qu'on choisisse et qu'on leur remette dix Juifs, sans quoi ils promettent d'anéantir toute la population. Tout cela est rapporté au rabbin, qui va consulter les plus grands érudits de sa bibliothèque. S'ensuit une nuit de discussions avec et entre les sages pour résoudre cette situation inextricable. Au matin, la réponse prend la forme d'un nigoun, une sorte de chant religieux. Dans ce poème, Elie Wiesel transcende la mort dans le courage et la joie de la judaïté. Ecrit en hommage à un rabbin en 1978, ce texte oublié est redécouvert et enrichi des illustrations de Mark Podwal. La postface d'Elisha Wiesel, le fils de l'auteur, éclaire cette édition posthume d'un jour nouveau qui incite à une deuxième lecture. ► **J.B.**

Conte d'un nigoun, Elie Wiesel, Seuil, 2021, 64 p.

SÉQUESTRÉE Dans un Mexique gangrené par les cartels, une mère est en quête de sa fille, Bianca, 15 ans, kidnappée. Le soutien inattendu de Lionel Messi jette une lumière crue sur cette génération sacrifiée. Une écriture sobre et captivante, nourrie par une réalité terrible. ► **C.A.**

Terres voraces, Sylvain Estibal, Actes Sud, 2022, 168 p.

Bible jeunesse

INITIATION Quinze épisodes des Evangiles, adaptés aux enfants dès 4 ans, pour permettre une première approche de la vie et des paroles de Jésus. Agrémenté d'illustrations vives et efficaces, l'ouvrage marque par son ton léger, couplé à une singulière fidélité aux mots bibliques. Chaque récit – de Noël à Pâques – est suivi d'une brève séquence dialoguée pour accompagner les petits dans l'appropriation du message. ► **M.W.**

Mon premier évangile, Sophie de Brisoult et Marie Flusin, Bayard Jeunesse, 2022, 136 p.

St-François a 750 ans

L'église lausannoise fête une longue histoire par des dizaines d'événements multiculturels et intergénérationnels, selon sa vocation de « lieu phare » axé sur la rencontre avec la culture contemporaine.



Anne-Marie Gbindoun et l'une de ses *Apparitions*, encore inachevée.

ÉVÉNEMENTS Impossible d'énumérer les concerts, contes, lectures, performances, expositions, conférences, balades qui émaillent ce 750^e anniversaire. Tapez 750esf.ch pour trouver, mois par mois, un programme ébouriffant. Bien dans la manière de L'Esprit Sainf qui depuis onze ans ouvre le temple à la cité par le biais de l'art.

Le pasteur Jean-François Ramelet n'aime pas qu'on le dise ainsi : l'association Hospitalité artistique qui anime l'Esprit sainf ne considère pas ses activités comme un hameçon de prosélytisme. Pas de marketing, ni de statistique d'audimat, seule importe la rencontre.

Avec l'autre ; avec les œuvres ; avec soi-même ; et avec le divin, peut-être. « L'hospitalité est une manière de parler du divin. Dieu est hôte, au double sens du terme : il s'invite et nous invite tout à la fois. » Or l'art a au moins un trait en commun avec le divin : il est « indisponible ».

Drôle de mot ? « Indisponible au sens où nul ne peut en disposer, le maîtriser.

De même que le texte biblique nous échappe par son infinie profondeur, on ne peut pas saisir toutes les dimensions, l'entier du sens des œuvres d'art. « Indisponibles », les Ecritures et l'art suscitent en nous beaucoup de choses, nous rencontrent et nous ouvrent. »

Le sacré se repère dans notre quotidien

Jean-François Ramelet suivait une intuition en ouvrant à la population cette église si familière de l'extérieur et si peu de l'intérieur : « Chaque fois qu'on rencontre l'autre – improbable, inattendu – quelque chose de l'ordre de la transcendance se joue. » Et l'art est un puissant médium de rencontre. « Quand je suis face à une œuvre, j'ai l'impression qu'il n'existe pas un domaine réservé du sacré. Il y a dans la culture une dimension verticale et l'on y trouve parfois en filigrane une résonance avec les Ecritures. La poésie peut revêtir cette dimension-là, comme les arts plastiques et, bien sûr, la musique. L'expérience artis-

tique peut ouvrir, à qui veut s'ouvrir, la possibilité d'une expérience spirituelle. » Ce pasteur se méfie d'une religion analgésique qui rassure. « Le Christ pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Jésus vit < Dieu > plus qu'il ne le dit. Le sacré (s'il faut garder ce mot) se repère dans son quotidien. Une trace du divin, c'est la révolte, la déception que beaucoup de gens éprouvent par rapport à l'homme et au monde. Ça veut dire qu'ils ont une attente et sentent le décalage entre ce que l'on est et ce que l'on est appelé à être. » La confrontation aux productions artistiques « nous ouvre à la rencontre avec < l'inouï je-ne-sais-quoi > (Jean Mambrino *) et avec soi-même ».

▲ Jacques Poget

* Poète français jésuite (1923-2012)

Avril flamboyant sur www.750esf.ch

Incrociato, installation d'Ignazio Bettua, lui inspire une performance autour de cette vision stupéfiante de la Croix. Lectures et musique avec « Pâques en jazz », du 12 au 16 avril. Avec notamment le saxophoniste Raphaël Imbert, passionné du lien entre musique et spiritualité.

Du 16 avril au 3 juin, expo « Apparitions » d'Anne-Marie Gbindoun. Inspirée par l'Évangile selon saint Marc et par son enfance béninoise auprès de sa grand-mère chrétienne de cultures mina et fon, l'artiste retrouve les couleurs de son enfance. Celles-ci traduisent la trace du Christ : « Les dégradés, la lumière, c'est son énergie qui apparaît ; ce qui reste de lui, c'est sa Parole. » ▲ J. P.

Vocabulaire inadapté Erratum

« Votre journal est certes intéressant, mais est-il réservé à des lecteurs très érudits ? Paradigme, hétéropatriarcalité, wokisme, herméneutique et d'autres mots ne sont pas connus de simples paroissiens. »

▲ Janine Bernard

Je n'en vois pas le sens

A propos de la bande dessinée

« C'est toujours avec grand intérêt que je lis la plupart de vos articles publiés dans *Réformés*. Mais, mois après mois, je n'arrive pas à saisir la page soi-disant « humoristique » de votre publication. Après « Le Clou », vous êtes passés à « Peinture fraîche », dont je ne comprends pas mieux le sens. »

▲ Ruth Sengupta, Morges

Un sujet très grave

Toujours à propos de la bande dessinée

« Félicitations pour votre « Peinture fraîche ». Une manière humoristique pour un sujet très grave. »

▲ Michel Martin, Lausanne

Dans notre dernière édition, nous avons publié un courrier de M^{me} Hilary Waardenburg Kilpatrick. Réagissant à l'interview du pasteur Haroutune Selimian, elle constatait que le ministre décrivait la situation de misère matérielle des habitants d'Alep. Mais qu'il taisait « leurs peurs et leurs souffrances psychiques ». Son texte rappelait ensuite les procès de collaborateurs du régime d'Assad. Il fallait alors lire « aucun Syrien n'est à l'abri de ces exactions » et non « aucun Syrien n'est responsable de ces exactions », comme publié par erreur. Nous présentons nos excuses à l'auteur comme à l'ensemble du lectorat. ▲

Difficile à lire

« La taille petite des caractères et le faible contraste rendent pour moi la lecture de votre journal pénible. Je n'ai pourtant que 55 ans ! [...] »

▲ Laurence Corthay Casot

BLOG

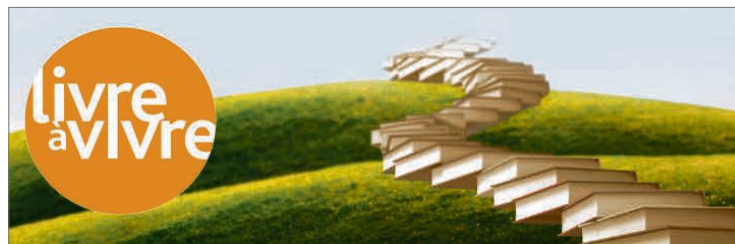
« Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Gilles Bourquin. »

L'origine du mal

Expliquer l'origine du mal est un exercice délicat, peut-être impossible. Je présente ici succinctement cinq tentatives d'explication notoires, à discuter. Les deux premières correspondent aux deux récits de la Création placés au début du livre de la Genèse. [...]

Ce récit [Genèse 2] semble montrer que le mal humain apparaît en même temps que la liberté de vivre de façon autonome vis-à-vis de Dieu, qui permet à l'homme de ne pas être une simple marionnette exécutant les volontés divines. Ainsi, on pourrait penser que la possibilité du mal est le prix à payer pour que l'homme puisse devenir un véritable vis-à-vis de Dieu [...]. ▲

Texte complet sur reformes.ch/blogs



FESTIVAL D'AUTEURS SAMEDI 7 MAI 2022

A travers des rencontres, **tables-rondes** et **conférences**, vous écoutez et échangez avec des auteurs. Le thème de l'**écospiritualité** est au cœur de cette édition !

10h00	R. Longet & G. Salerno « L'idée de progrès a-t-elle encore un sens ? »	J. Besson & D. Perroud « Entre science et conscience »	P. Glardon « Initiation à une lecture transformative de la Bible »
11h30	W. Clavier « Quelle spiritualité pour un monde en mutation ? »	P. de Salis & C. Hanauer « Les sept Églises de l'Apocalypse »	L. Ruedin « Thérèse d'Avila, guide spirituelle pour aujourd'hui »
13h00	F. Rognon « Quelle espérance face aux défis écologiques ? »	Sœurs Anne & Sophie « La Règle de Reuilly, source d'inspiration »	C. Vallotton « En vieillissant, un journal d'apprentissage »
14h30	D. Bourg & M. M. Egger « Comment réenchanter le monde ? »	A. Choné & L. Juvet « Spiritualité entre Orient et Occident »	G. Lasserre « Les sacrifices dans l'Ancien Testament »
16h00	F. Euvé « Face à Gaïa : vers une théologie de la terre ? »	M. Mazzocco « Éloge de la simplicité »	D. Halter « L'Église comme projet »

Espace librairie et stands dédicaces. Restauration sur place. Animations pour les enfants.

Entrée gratuite. Spectacle « Sacré Paul », samedi à 19h30. Culte dimanche à 09h00.

Crêt-Bérard, ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux, info@cret-berard.ch, 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE

RÉFORMÉS

LABORATOIRE
DE TRANSITION
INTERIEURE

Action
de Carême

EPER
Église
Protestante
Évangélique
de la Région
de la Suisse
Romande

Transition
écologique
& sociale

CRÊT BÉRARD

« Itinéraires » : trente ans de recherche spirituelle

A la fin de l'année, la revue lancée par Jean-Samuel Grand aura publié 120 numéros. Une expérience chrétienne d'ouverture spirituelle unique en Romandie.

ÉDITION Quarante-huit pages de réflexion spirituelle tous les trois mois. C'est l'objectif que se fixe la rédaction d'*Itinéraires* depuis 1992. La revue est née de l'enthousiasme de Jean-Samuel Grand, fondateur aussi des Editions Ouverture, au Mont-sur-Lausanne. « Alors que l'hebdomadaire romand *La Vie protestante* cessait ses activités, Jean-Samuel voulait lancer un nouveau projet éditorial : il était habité par le désir d'une revue centrée sur la foi, indépendante des institutions ecclésiales. Dans son intention, ce trimestriel devait aussi se démarquer du caractère souvent austère et un peu triste des publications protestantes », se souvient Eric Walther, déjà présent au moment du lancement de la publication.

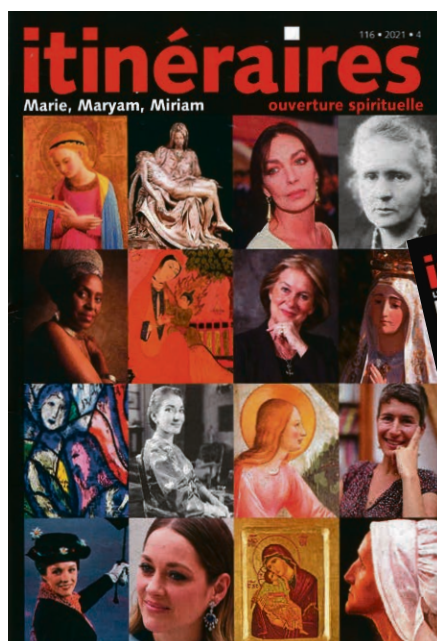
Jean-Samuel Grand rassemble alors plusieurs des auteurs proches de sa maison d'édition, leur demande de contri-

buer, et lance un premier numéro. Son frère Etienne gère la partie graphique de la publication et s'occupe du choix iconographique. « On nous donnait trois ans d'existence, à l'époque... » sourit Eric Walther après trente ans de cette « belle aventure ». A l'heure actuelle, *Itinéraires* totalise 1800 articles publiés. Son tirage tourne autour de 2500 exemplaires.

Au décès de l'éditeur-fondateur, en 2018, il fallait assurer la pérennité du projet de « recherche chrétienne d'ouverture » (selon le sous-titre de la revue). C'est Eric Walther qui prend le relais, avec une petite dizaine de rédacteurs, qui se réunissent tous les quinze jours pour affiner le choix des thèmes, en discuter, relire les textes...

« Nous cherchons à équilibrer les aspects spirituels, sociaux, œcuméniques et poétiques », précise Daniel Roux, l'un des membres de l'équipe. Une gageure, alors que plusieurs revues protestantes de réflexion ont cessé leurs activités au cours de ces trois mêmes décennies. ▶ **M. W.**

Plus d'infos sur revue-itineraires.ch.



Le dernier numéro d'*Itinéraires* était consacré à « Marie ». Le thème du prochain : « Peurs ».



Les cultes en poche!

PRATIQUE L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a mis en ligne un outil permettant de trouver un culte près de chez soi. Il remplace l'application EERVICAL, utilisée par quelques dizaines d'utilisateurs seulement. Il a été développé pour fonctionner sur smartphone. Quelques tuyaux.

Pour y accéder : www.eerv.ch/tous-nos-cultes. Depuis le navigateur de n'importe quel téléphone, vous pouvez créer un raccourci de cette page sur votre écran d'accueil. Il suffit de réaliser un clic droit sur la page ouverte et de cliquer sur « Ajouter sur l'écran d'accueil ». Et hop! Un raccourci se retrouve sur votre écran, comme une app.

Rechercher par date : entrez la date du jour où vous souhaitez assister au culte. Tous les cultes prévus dans le canton ce jour-là s'afficheront. Les dates des cultes sont publiées au plus tard deux mois avant le jour J.

Rechercher depuis un lieu physique : si vous ne savez pas quel est le nom de la paroisse liée au lieu où vous vivez, utilisez l'outil « Trouver ma paroisse », qui figure sur le site www.ma-paroisse.ch. Une fois le nom de la paroisse trouvé, indiquez-le dans la colonne « Par paroisse ».

Rechercher avec un code postal : attention, c'est le code postal du lieu de culte qui sera pris en compte. Si vous indiquez 1073, code postal de Savigny, vous n'aurez pas les cultes de Forel, dont le code postal est 1072, et qui appartient pourtant à la même paroisse. Les cultes ont lieu en alternance à Savigny et Forel. ▶

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Ode à la nuance

« Résister, encore ». A voir jusqu'au 15 mai, une exposition au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne (MCBA) réfléchit au concept de contestation.

POINTS DE VUE Elle traverse toute une pièce du MCBA. Une barrière anti-char qui rappelle immanquablement la guerre. Mais, comme le rappelle Bernard Fibicher, le commissaire de l'exposition « Résister, encore », les barricades sont aussi un symbole de résistance populaire... et donc de liberté ! Cette ambivalence parcourt toutes les œuvres de l'exposition, et questionne ainsi la notion de résistance : s'opposer, un geste aujourd'hui partagé par tous les citoyens. Mais à quoi, à qui, au nom de quoi ? « Les artistes ne nous donnent pas de réponses directes, mais nous font réfléchir et apportent une perception plus nuancée des choses », pointe Bernard Fi-

bicher. C'est la nuance, justement, que le directeur du MCBA souhaiterait réhabiliter : « Elle a de moins en moins de place dans des débats toujours plus binaires. » La nuance demande « du temps, de la place, de la contemplation, et de l'isolement ». L'un des temples privilégiés pour s'y former reste donc le musée. En cela, l'exposition est aussi un plaidoyer pour la pluralité et la liberté des modes d'expression artistiques. Il y a mille manières de résister. **▲ C. A.**

Exposition

« Résister, encore », jusqu'au 15 mai, MCBA, www.mcba.ch.



Zanele Muholi, Thathu I.

© MCBA Lausanne

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croire l'invisible



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

THÉOLOGIE Le grand credo, rarement récité lors de nos cultes, confesse un Dieu créateur de tous les êtres, visibles... et invisibles. Les Eglises orthodoxes déploient toute une théologie, donc une spiritualité, de l'articulation du visible et de l'invisible. Spécificité orientale ? Les Eglises occidentales ont elles aussi recours à la notion de l'invisibilité. On connaît la distinc-

tion chère à Calvin entre l'Eglise visible et l'Eglise invisible. Et dans le sillage spirituel catholique, cette phrase de Saint-Exupéry, devenue quasi biblique : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » Quasi biblique, oui, quand on sait tout ce qui se joue, dans l'Evangile de Jean, entre voir et croire. D'où cette dernière béatitude : « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Ne pas tout voir, ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus. Mais pouvoir croire. Ne pas tout voir ou savoir :

en amont, comme en aval, de toute démarche scientifique ou spirituelle. Ne pas tout voir ou savoir concerne le fin fond de l'Univers, comme le fin fond de la personne. Et la visibilité de notre Eglise, souvent hors radars médiatiques, semble s'estomper. Sa plausibilité dans le paysage des parcours individuels ou familiaux semble disparaître. Pourtant, nous la croyons large, l'Eglise dans les murs, comme l'Eglise hors les murs. Au nom de cette proximité universelle, dont elle est porteuse depuis Pâques. **▲**

« Ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus »

Poutine dans le rôle de Pilate et le patriarche Kirill dans celui de Caïphe

Le récit de la Passion, sa dimension politique et la triste actualité du conflit ukrainien.

COURAGE Je proposerais bien à Jean Chollet de nous écrire une Passion avec Vladimir Poutine dans le rôle de Pilate, du patriarche « de toutes les Russies orthodoxes » Kirill dans le rôle du grand-prêtre, et de l'Union européenne dans le rôle de la ressuscitée.

Le récit de la Passion que nous relisons à Pâques est un récit à la dimension politique évidente. Un chef religieux y susurre à l'oreille d'un politique ivre de pouvoir qu'il faudrait, pour le bien de l'ordre public et faute de pouvoir le faire rentrer dans les rangs, éliminer un trublion indépendantiste. Ceci n'est pas très éloigné du drame ukrainien qui se déroule sous nos yeux.

Premier personnage, le président Poutine a compris une chose : l'Eglise orthodoxe russe est un instrument politique idéal, car elle est la trame même de la culture et de la civilisation russe. Et à l'instar de deux millions de Russes, il n'hésita pas en 2017 à se plonger dans les eaux glacées du lac Seliger afin de célébrer selon la tradition le baptême du Christ. La photo fera le tour du monde afin de bien nous faire comprendre l'imbrication du pouvoir présidentiel et celui de l'Eglise orthodoxe russe.

Deuxième personnage, Kirill le patriarche de « Toutes les Russies » est un homme – passé par l'Institut œcuménique de Bossey à Genève, hé oui ! – qui rêve de restaurer la grande Rus' orthodoxe, comprenez la Russie actuelle, la Biélorussie et l'Ukraine. Comme le président, Kirill est animé par la puissance de la Russie et la grandeur de son Eglise. Evidemment que la reconnaissance d'indépendance de l'Eglise orthodoxe ukrainienne en 2019 devenue autocéphale ne va pas dans ce sens...

Poutine et Kirill ont décidé beaucoup de mythes en commun et le



La dimension politique du récit de la Passion en filigrane d'une actualité bien sombre. © LDD

courant passe, l'un voulant restaurer l'URSS et l'autre l'hégémonie de l'Eglise orthodoxe russe.

Après avoir vu des évangéliques soutenir Trump et Bolsonaro, voilà que le puissant patriarche de Moscou approuve l'invasion de l'Ukraine... De quoi désespérer des Eglises quand elles font les yeux doux aux puissants.

Troisième personnage : l'UE, que l'on disait moribonde, minée qu'elle est par le néo-libéralisme et sonnée par l'invasion russe. De fait, sa présidente s'avère bien plus coriace que ses prédécesseurs. Elle

est à la manœuvre du rouleau compresseur lancé sur l'économie russe.

On oublie dans tout cela le courageux président ukrainien à qui on hésite – il ne faut pas exagérer – de donner le rôle de victime innocente clouée sur une croix.

Je ne sais comment orthodoxes russes et ukrainiens fêteront Pâques cette année, ni si Poutine tentera désespérément de laver son honneur dans quelques eaux glacées, toujours est-il que le grand récitatif de la Passion aura cette année des échos bien actuels.

► Richard Falo

CHAVANNES

EPENEX

ACTUALITÉ

Brunch paroissial du 1^{er} mai 2022

Dimanche 1^{er} mai 2022, de 11h15 à 14h, la paroisse de Chavannes-Epenex vous invite à son brunch dominical au centre paroissial, chemin des Glycines 3 à Chavannes-Renens. Parking autour du centre paroissial ou au collège de la Planta. Vous êtes les bienvenus seuls ou accompagnés de vos familles, de vos amis, de vos voisins, de vos collègues, afin de déguster les nombreux plats « maison » originaux, des desserts variés et vivre un dimanche mémorable. Prix pour un service « à gogo » : 33 fr. pour les adultes, 15 fr. pour les 6-12 ans, gratuit pour les plus jeunes. Inscription : 021 691 86 24, brunchChavannes@hotmail.com, 077 455 08 94.

RENDEZ-VOUS

Cultes et célébrations

Le **27 mars, à 10h**, Passion IV. Culte trio à Ecublens radiodiffusé.

Le **3 avril, à 10h15**, Passion V. Culte avec l'aumônerie de rue.

Le **10 avril, à 9h**, Rameaux avec Patrice Haesslein.

Le **14 avril, à 19h**, jeudi saint à Ecublens.

Le **15 avril, à 17h**, Vendredi-Saint à Bussigny avec Christian Vez.

Le **17 avril, à 10h15**, Pâques avec Richard Faló. Le **24 avril, à 9h**, avec Sylvie Dépraz. Le **1^{er} mai, à 10h15**, avec l'aumônerie de rue. Le **8 mai, à 10h**, culte régional à Prilly.

Eglise ouverte

Eglise ouverte a lieu le **mardi, de 9h45 à 11h15**, hors vacances scolaires, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Partage et écriture

Les rencontres Partage et écriture auront lieu les **jeudis 7 avril et 5 mai, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots ! Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.



Jardin participatif des Glycines : reprise

Les permanences au jardin les **jeudis, dès 18h**. Ouvert à tous ! Pour plus de détails, consultez le site de la paroisse : chavannesepenex.eerv.ch.

INFORMATIONS UTILES

Rencontre ACAT

Rencontres œcuméniques centrées sur le respect des droits humains les **martis 5 avril et 3 mai? de 20h à 21h15**, en un lieu encore à déterminer (info sur demande au 078 956 69 54 ou à l'adresse acatouestlausannois@gmail.com). Nous partagerons des informations sur la torture et la peine de mort, prions pour des victimes et intercéderons en leur faveur au moyen de lettres d'intervention.

Accompagnement pastoral

Les pasteurs restent en tout temps à votre disposition. Par téléphone, par courriel, ou pour une visite, si vous désirez partager avec l'un ou l'autre ou si vous avez besoin de renseignements ! N'hésitez surtout pas à prendre contact. Richard Faló, 021 331 58 22, richard.falo@eerv.ch

eerv.ch ou Nadine Huber, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch.

Vos dons

La paroisse de Chavannes vous est toujours très reconnaissante de vos dons qui lui permettent de vivre au mieux sa mission à Chavannes. Vous pouvez toujours la soutenir par votre offrande lors des cultes, par bulletin de versement au CCP 10-20458-8, ou par TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-joint.



TWINT

Merci pour vos dons !

Confirmation et fin du catéchisme

Comme les années précédentes, nos jeunes paroissiens vivront le culte de bénédiction des catéchumènes avec leur « volée » lors du culte des Rameaux dans l'église de Saint-Sulpice le dimanche 10 avril, à 10h30. Nous leur souhaitons la riche bénédiction de Dieu alors qu'ils attestent publiquement de la foi qui les anime. Vous découvrirez la photo des catéchumènes p.37.

Camp de printemps, un moment précieux

Dès lundi 18 avril, une quarantaine de jeunes passeront une semaine dans le Var. Loïc Cordey, l'un des responsables de camp, nous en parle.



Organiser un camp, comme ici à La Pastorale, c'est une responsabilité organisationnelle mais aussi spirituelle. © Alain Wirth

MONT-SUR-LAUSANNE Les préparations vont bon train. Dans quinze jours, le lundi de Pâques, une quarantaine de catéchumènes et de jeunes entre 14 et 25 ans commenceront le traditionnel camp de printemps de la paroisse du Mont-sur-Lausanne. Après deux ans de pandémie, chacun-e « se réjouit trop » de cette semaine, avoue Loïc Cordey. A 25 ans, ce jeune micro-technicien qui vient de terminer l'EPFL est responsable des jeunes par intérim, assurant la transition entre deux ministères jeunesse.

Une grosse responsabilité « à la fois organisationnelle et spirituelle » qu'il vit avec reconnaissance et sans angoisse, soutenu par le pasteur Alain Wirth et trois autres animateurs.

Des amitiés qui durent

Direction le sud de la France et le Var, dans le cadre enchanteur du massif de la Sainte-Baume où le centre de vacances « La Pastorale » accueille de longue date des groupes d'Eglise. La paroisse du Mont y a ses habitudes, et Loïc Cordey s'y est

rendu à quatre reprises déjà. « A chaque fois, j'y ai connu des instants précieux. » Une semaine à part, loin des soucis et des problèmes du quotidien, où entre activités et moments de spiritualité beaucoup « partagent des moments très forts. Et j'ai à cœur de permettre à d'autres jeunes de les vivre. Voilà le sens de mon engagement ».

Camp de ski bisannuel (une vingtaine d'inscriptions de jeunes cet hiver à Leysin, sur 90 participants), camp à Pâques dont l'affluence pour une seule paroisse correspond presque à celle d'une région entière : la paroisse du Mont-sur-Lausanne connaît un bel engouement avec chaque année plusieurs catéchumènes qui rejoignent son groupe de jeunes. C'est le cas de Loïc Cordey qui évoque l'importance de l'endroit qui leur est réservé, mais surtout « une sorte de cercle vertueux puisqu'avec un mi-temps pour la jeunesse, la paroisse leur montre une attention toute particulière. Et ensuite le monde amène le monde, et les amitiés durent. Pour moi, la possibilité de discuter avec d'autres jeunes qui avaient deux ou trois ans de plus que moi a été très précieuse, et c'est aussi cela que nous vivons dans un camp. »

► **Pierre Léderrey**

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Reconnaissance

Merci... aux président-es et prédicateur-es bénévoles, merci aux laïcs qui, depuis bientôt trois ans, se rendent disponibles pour offrir leurs compétences pour présider un culte ou prêcher.

Merci également à notre équipe de techniciens qui relèvent les multiples défis de la technique pour la vidéotransmission. Un engagement invisible pour nous qui en bénéficions, et qui mérite d'être relevé !

Les cultes

Depuis deux ans, nous nous sommes mis à la vidéotransmission de nos cultes. Pour accéder à la transmission, il suffit de cliquer, le dimanche à 10h en direct (ou en tout temps), sur l'un des liens suivants : www.fb.com/eerv.lemont ; [youtube.com/c/EERVParoisseduMontsurLausanne](https://www.youtube.com/c/EERVParoisseduMontsurLausanne).

Besoin d'accompagnement spirituel ?

Tout paroissien qui le souhaite peut bénéficier d'un accompagnement spirituel. Une équipe d'accompagnants expérimentés est à votre disposition pour une à quatre rencontres selon les besoins. Contact : Sarika Pilet, aslemont@eerv.ch.

Groupe de jeunes Comd@b et catéchumènes

MONT-SUR-LAUSANNE Du 18 au 23 avril, le groupe de jeunes et des catéchumènes (10^e et 11^e années) seront en camp au sud de la France. Le matin, temps de partage en petits groupes. Les après-midi, activités sportives, ateliers créatifs, visites de la région. En soirée, messages par Arnaud Bersier et Dermott Morvant, anciens responsables du groupe de jeunes. Prix : 350 fr. Inscription : Loïc Cordey (076 581 53 26).

VOTRE RÉGION

On cherche des fleurs...

Nous recherchons des personnes pour étoffer l'équipe qui, chaque dimanche, orne la table de communion d'un beau bouquet de fleurs! Contact: Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemont@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte accueil et apéro

Dimanche 27 mars, la fin du culte sera résolument orientée vers l'accueil. Nous prendrons le temps pour faire plus ample connaissance les uns avec les autres autour d'un apéro sur le parvis (la météo le voulant bien).

Soirée de prière en Eglise

Les dimanches 27 mars et 24 avril, de 17h30 à 19h, au temple.

Rencontres Dimanche Amitié

Dimanches 3 avril et 1^{er} mai, de 12h30 à 16h30 environ. Infos auprès de Joëlle Eberhard (079 810 79 54).

Les aînés de la communauté (70 ans et +)

Vendredi 8 avril, de 14h à 16h, à la maison de paroisse. Le comité prépare le thé/café, vous apportez les douceurs pour la pause.

Conseil paroissial

Porter dans vos prières le conseil qui se retrouve pour un temps de retraite le **vendredi soir 8 et le samedi 9 avril**.

Méditation biblique avec l'Ecole de la Parole

Mercredi 13 avril, de 20h à 22h. Infos et inscription auprès de Chantal Hoegger (021 652 92 19).

Culte avec les patients du CHUV

Dimanche 15 avril, quelques paroissiens du Mont se rendront au CHUV pour aider les patients qui le désirent à se déplacer jusqu'au lieu de culte et vivre ensemble la célébration! Si vous désirez vous joindre à ce service, prenez contact avec Philippe Jaquet (021 652 37 24).

POUR LES JEUNES

ChrisTeam

Les 1^{er} et 15 avril, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse, pour les ados entre la 7^e et la 10^eH. Infos auprès de Dermott et

Christelle Morvant (078 769 79 57 ou 079 440 68 99).

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, au local du groupe, ch. de La Valleyre 59. Renseignements auprès de Loïc Cordey (076 581 53 26).

A l'horizon

Assemblée paroissiale de printemps
Jeudi 5 mai, 20h, au temple.

Camp d'été au sud...

Du samedi 23 au samedi 30 juillet, camp pour tous, à Sanary-sur-Mer. Avec Luc et Nicole Zbinden, sur le thème de la joie. Infos plus précises suivront.



TWINT

Merci pour vos dons!

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

FAMILLES

À ne pas manquer

Dimanche des Rameaux: culte régional de fin de catéchisme, de confirmations ou de baptêmes, **à 10h** à Bussigny. Voir p.37.
Eveil à la foi: depuis plusieurs rencontres, les plus petits avec leurs parents ou grands-parents explorent la terre. Prochaine rencontre, **le 12 avril à 15h30**,

au jardin communal. Infos: Laurent Zumstein au 021 331 56 71. Ouvert à toutes les familles de la région. **Dimanche 3 avril**, église Saint-Etienne à Prilly. Animation et conte musical. **15h**: confectations de nichoirs et d'abreuvoirs. **17h**: conte « Le Petit Oiseau tout moche ». **Dimanche 15 mai**, Festival 3,2,1 Futur! à Aigle. Un festival pour oser rêver du futur et le construire dans la confiance! Pour les enfants de la 3^e à la 8^e H possibilité de venir avec un groupe. Inscription: Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.

À MÉDITER

Comme l'arbre au printemps,
Tu gardes en toi
Les cicatrices de l'hiver.
Ton chant n'a rien oublié
Des terres jonchées de feuilles.
Des gels et des orages,
La peau de tes mots conserve
Une entaille inconsolable.
Pourtant l'espérance y surgit
De saisons désolées.
Dès les premières fleurs
Tu reconnais entre les branches
Tes couleurs familières.
Déchirant l'écorce,
Une force rassurante s'allie
Au silence des racines.
C'est ainsi que tu t'assures
Une nouvelle fois
Du triomphe de la vie.
La sève du poème
Signe en toi
La persistance de la joie.

▲ Jean Lavoué



Dans les pas des protagonistes de la Passion du Christ. © Sylvie Dépraz

INFORMATIONS UTILES**Vacances des ministres**

Sylvie Dépraz sera absente **du 25 avril au 1 mai 2022**. Laurent Zumstein sera absent **du 18 au 24 avril 2022**.

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les mariages et les bénédictions pour partenariés, contactez Sylvie Dépraz, diacre, au 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, au 021 331 56 71 ou au 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 : un ministre de la paroisse vous répondra.

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et d'effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (<https://bussignyvillarsaintecroix.cerv.ch/louer-salle-centre-paroissial>). Votre

« Reste avec nous ! », un spectacle méditatif**BUSSIGNY-VILLARS-SAINTE-CROIX**

Vendredi-Saint 15 avril, à 17h, au temple de Bussigny. Elias Achim est témoin de l'arrestation de son ami Gesmas, révolutionnaire arrêté à la suite de l'esclandre provoquée par Jésus au temple de Jérusalem. Il l'accompagne jusqu'au Golgotha, où Gesmas sera crucifié à côté du Nazaréen. Au fil du récit, une question se fait de plus en plus pressante : qui donc est ce prêcheur qui échappe à toutes les étiquettes ? Quelques jours après le drame, Elias Achim boit un verre dans l'auberge d'un petit village nommé Emmaüs... Écrit en 1944, le texte d'Henri Guillemin reste étonnamment actuel. Il nous entraîne à la suite des protagonistes de la passion du Christ dans une narration haletante. Les musiques permettent aux spectateurs d'intérioriser ces événements fondateurs de la foi chrétienne. Avec Christian Vez, texte ; Christianne Cornu Cavin, piano ; Florence de Saussure, violon et alto. Collecte à la sortie.

réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tout renseignement : Alida Herbst au 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse

CCP 10-6565-7 ou par Twint.



TWINT

Merci pour vos dons !

ECUBLENS**SAINT-SULPICE****ACTUALITÉS****Semaine Sainte, l'agenda**

« Vivre dans un monde agité ! », dernier de la série des cultes radio diffusés depuis le temple d'Ecublens le **dimanche 3 avril**. Célébration à **10h**, l'assemblée étant invitée à venir **dès 9h30** pour cette approche de la thématique de l'Evangile de Jean 14, 24-27 « La paix... quelle paix ? » Le culte sera présidé par Daniel Marguerat avec la participation du Trio choral Procrastinatio et Ezko Kikoutchi à l'orgue.

Le **dimanche 3 avril**, un culte des FamilleS aura lieu à 17h à Prilly. Thème : les oiseaux.

Office du Motty

Les **jeudis 7 avril et 5 mai, à 19h**, à l'église d'Ecublens, moments de partage et de prière.

Poursuite de l'Evangile des patriarches, à 20h, le **mardi 5 avril** à Saint-Sulpice ou le **jeudi 7 avril** à Ecublens.

Soupe de carême œcuménique le **vendredi 8 avril, dès 18h**, à la chapelle catholique Sainte-Claire à Saint-Sulpice (chemin du Bochet 37).

Le **dimanche des Rameaux, 10 avril**, nous serons en communion de pensée et de prières avec les catéchumènes de la région et leur famille, à Bussigny. Méditations de la Semaine sainte sur le thème « Et si j'étais... » tous les soirs **du lundi 11 au jeudi 14 avril** à l'église d'Ecublens à 19h. Le jeudi saint, la méditation comprendra le partage du dernier repas de Jésus. **Dimanche 17 avril**, les célébrations de Pâques nous rassembleront à 6h à l'église d'Ecublens ; et à **10h** à l'église de Saint-Sulpice. Les deux célébrations proposeront de vivre et parta-

ger la cène. Célébration de l'aube suivie d'un petit-déjeuner pascal à la salle de paroisse du Motty, organisé par Jacqueline Hefti et Janine Schaub. Vos tresses, confitures et autres sont les bienvenues.

Culte régional

Dimanche 8 mai, notre région se retrouve pour un culte régional à 10h à Prilly.

RENDEZ-VOUS**Balade de Pâques**

Samedi 9 avril, la balade de Pâques réunira petits et grands autour de Seuyin Wong Liggli. Rendez-vous sur la place du Motty à **14h**. Fin de la rencontre **vers 16h**.

Soirée voyage à Venise

Mardi 3 mai, 19h, salle de paroisse du Motty. Soirée d'information autour du voyage paroissial à Venise organisé par Estelle Pastoris.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mme Elisabeth Golaz née Buurke, M. Tony Reverchon, M. Alfred Wampfler, Mmes Pâquerette Métraux née Gringet et Josiane Pointet née Kubler. Nos prières accompagnent leur famille.

Baptême

La joie du baptême a été vécue avec Blake Nidegger au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

A méditer**ECUBLENS - SAINT-SULPICE**

« Au jour fixé, tout le quartier se retrouva devant la porte de la salle de commune. Elle était grande ouverte. Dans la salle, ils trouvèrent une large table, avec des bouteilles de vin, et des paniers remplis de pain. Près du pain, une carte portait ces mots : « J'ai dû m'absenter. J'ai apporté le pain et le vin ; vous avez le reste. Que la fête soit belle. » D'après le conte « l'Invitation », entendu à la radio et écrit par Alix Noble Burnand.

RENENS

ACTUALITÉS

Semaine pascale

Du lundi 11 au samedi 17 avril, à la salle Calvin du centre paroissial Saint-Etienne à Prilly **de 16h à 21h**: Labyrinthe lumineux à vivre à votre rythme. Chaque soir, **à 19h**, une célébration est organisée: **lundi et mardi**, célébration méditative, **mercredi**: célébration avec le « Schwanengesang » de Schubert (chant et piano), **jeudi**, célébration avec cène, **vendredi**, culte concert avec le Chemin de croix d'Alexandre Georges (chœur et instruments), **samedi**, célébration avec bols chantants.

Cultes

Dimanche 10 avril, à 10h, au temple de Crissier, culte des Rameaux avec les paroissiens de Crissier, Prilly-Jouxens et Renens.

Vendredi 15 avril, à 10h45, au temple, culte du Vendredi-Saint avec cène.

Dimanche 17 avril, à 9h30, à la salle de paroisse, attenante au temple, petit-déjeuner pascal suivi du culte.

10h45 au temple, culte de la résurrection avec cène.

RENDEZ-VOUS

Culte en Familles

Pour rappel, **Dimanche 3 avril, à 17h**, au centre paroissial Saint-Etienne à Prilly, nous vivrons un culte familleS autour du conte « Le Petit Oiseau moche ». Dès 15h, atelier pour la confection de nichoirs.

Raclette à savourer en bonne compagnie

Samedi 9 avril, dès 19h, au centre pa-



Dès 15h, un atelier pour les enfants sera proposé. © Christine Girard

roissial, av. du Temple 18, la raclette vous sera servie pour un prix indicatif de 20 fr. Par votre présence, vous permettrez à l'association des locaux paroissiaux d'honorer ses engagements financiers. Merci de vous inscrire, auprès de C.-L. Semoz, 021 634 24 70.

Conférence monde du travail

Samedi 30 avril, de 16h à 18h30, à la salle de paroisse jouxtant le temple, venez vous poser des questions autour du travail grâce à des témoignages, du partage en groupe, un temps de prière et enfin un moment d'apéritif. Cette après-midi est organisée conjointement par la pastorale œcuménique dans le monde du travail, notre paroisse et la paroisse catholique de Renens. Soyez les bienvenus!

Méditation biblique en musique

Jeudi 21 avril, à 9h, au temple de Renens: méditation biblique en musique avec Nicolas Zannin. Interprétées à l'orgue ou au piano, des pièces musicales sont entrecoupées par des passages de la Bible. Bienvenue à chacune et à chacun.

ACTUALITÉ

Gospel Power

Vous qui aimez chanter, rejoignez le petit groupe de chanteurs et chanteuses passionnés par le gospel qui se réunit tous les quinze jours le vendredi de 19h30 à 21h au temple de Renens. Renseignements: Christine Girard, 021 331 56 28.

PRILLY

JOUXTENS

ACTUALITÉ

Semaine sainte

Il y a deux sortes de labyrinthes: celui où l'on se perd, celui où l'on se trouve, voire celui où l'on est trouvé.

Le labyrinthe spirituel est le symbole d'un chemin de prière et de méditation. Il encourage à se mettre en route pour aller vers l'essentiel, symbolisé par le centre. Une fois arrivé là, il y a retournement qui signifie libération des difficultés pour se tourner vers ce qui est bon.

Le labyrinthe est ainsi un chemin qui tend à une communion spirituelle.

Du 11 au 16 avril, après deux années de tentative infructueuse, la paroisse de Prilly-Jouxens est heureuse de vous inviter à venir déambuler au travers d'un labyrinthe lumineux pour vivre une expérience spirituelle, un chemin de méditation aux bougies (**chaque jour de 16h à 21h**).

Cet outil de pratique spirituelle, qui a traversé plusieurs millénaires et de nombreuses traditions culturelles et religieuses, permet à chacun·e, sans limite d'âge, de condition, de confession et d'origine, de vivre un parcours spirituel inédit. Il se pratique de manière individuelle, dans un environnement obscurci et sur un fond musical discret.

Chaque soir, une célébration différente se

En chemin vers Pâques

RENENS Samedi 9 avril, de 14h à 16h, à Ecublens, place du Motty, venez d'abord vous balader en famille sur la thématique « pas à pas dans le récit pascal ». Ensuite, une chasse au lapin de Pâques sera organisée ainsi que la décoration des œufs. Les dates et horaires sont disponibles sur le site internet ou dans l'infolettre envoyée aux familles.

déroulera à l'église Saint-Etienne à 19h.

Lundi 11 avril, à 19h: célébration méditative, Isabelle Graesslé, pasteure.

Mardi 12 avril, à 19h: célébration méditative, Isabelle Graesslé, pasteure.

Mercredi 13 avril, à 19h: célébration avec une méditation poétique et musicale autour de la dernière œuvre de Franz Schubert, « Schwanengesang » (1828) qui évoque l'humanité devant sa finitude et croise ainsi le chemin du Christ vers sa passion, Jules Neyrand, ténor et diacre stagiaire, Corien de Jong, pianiste et Isabelle Graesslé, pasteure.

Judi 14 avril, à 19h: célébration avec la cène, Isabelle Graesslé, pasteure, Jules Neyrand, ténor et diacre stagiaire et Corien de Jong, pianiste.

Vendredi 15 avril, à 19h: célébration-concert spirituel autour du Chemin de croix d'Alexandre Georges (1896), poème sacré qui traduit dans ses douze stations le calvaire du Christ, chœur, soli, récitant, violon, violoncelle, piano et orgue, Projet 120 et ensemble musical ad'Opéra.

Samedi 16 avril, à 19h: méditation vibratoire au son des bols chantants, Sylvie Joye, thérapeute.

Dimanche de Pâques: 6h30, aube pascale à l'église de Jouxpens, Isabelle Graesslé, pasteure. A **10h30,** culte de la résurrection à Saint-Etienne, Jules Neyrand, diacre stagiaire.

RENDEZ-VOUS

Rendez-vous pour les familles de Renens et Prilly-Jouxpens

Le dimanche 3 avril, à 17h, à Prilly, nous aurons le plaisir d'écouter et de voir l'histoire du petit oiseau tout moche, pour le plus grand bonheur des petits et grands enfants. Le récit sera raconté par deux pasteurs de Sainte-Croix qui nous font le plaisir de venir jusqu'à nous et par Jules Neyrand, diacre à Prilly. Corien de Jong, qui est à l'origine de ce projet, commentera musicalement le conte à l'orgue tandis que sa fille Iara, jeune artiste, projettera ses illustrations sur grand écran. **Dès 15h,** une association pour la protection des oiseaux viendra nous faire fabriquer des mangeoires pour les oiseaux à Renens et des abreuvoirs pour la maison.

Groupe « Prier la Bible »

Mercredis 6 avril et 4 mai, de 8h45 à



Un Labyrinthe lumineux pour une expérience spirituelle inédite. © GettyImages

10h15, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé, autour du thème « L'eau dans la Bible ». Méditation d'un texte, avec du silence, des échanges et de la prière. Largement ouvert à toutes et à tous.

Recueillement du vendredi matin

Les recueils ont repris **chaque vendredi, à 9h,** à Saint-Etienne.

C'est notre organiste, Corien de Jong, qui se charge de la coordination des personnes prêtes à participer par une lecture ou une prière. Merci de vous annoncer au secrétariat en laissant vos coordonnées.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Micheline Tschanz invite tous ceux et celles qui souhaitent passer un après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **dès 14h30, chaque troisième mardi du mois.**

Prochaine rencontre: le mardi 19 avril.

Atelier d'écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au centre paroissial de Saint-Etienne pour des ateliers d'écriture autour de l'échange et du partage, dans le respect et la confidentialité. Prochaine date: **28 avril, de 15h à 17h.** Nombre de participants: six à huit personnes. Durée de l'écriture env. 40 min. Renseignements: Francine Gex, 021 826 12 07.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **mardi 26 avril, 10h30,** livraison **le mercredi 11 mai, entre 16h et 17h,** à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

Dans nos familles Service funèbre

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Werner Burkhard, à Saint-Roch, le 18 février 2022.

Nous sommes en pensée avec sa famille et ses proches et les gardons dans notre prière.

CRISSIER

ACTUALITÉ

Une nouvelle pasteure à Crissier

Les paroissiens et habitants de Crissier auront le plaisir de découvrir un nouveau visage dès le 1^{er} septembre 2022. En effet, le pasteur Christophe Reymond étant nommé officiellement coordinateur de la Région des Chamberonnes à 50%, il s'agissait donc de remplacer le mi-temps paroissial devenu libre. C'est Julia Durgnat qui l'occupera dès la fin de l'été. Son autre mi-temps sera un 50% KT/Jeunesse régional. En ce moment, elle est en train de terminer son stage pastoral à Pully. Vous aurez l'occasion de lire une présentation bien plus complète dans un numéro ultérieur de « Réformés ». En attendant de l'accueillir parmi nous, une fois son stage validé, nous lui souhaitons une fructueuse fin de formation.

RENDEZ-VOUS

Rencontres du mercredi matin

« A l'épreuve du temps et du monde. Les premières communautés chrétiennes selon 1 et 2 Pierre et Jude. » Nous poursuivrons nos découvertes et nos échanges... tout le monde peut rejoindre en route ! Les deux dernières rencontres auront lieu **les 13 avril et 11 mai**, le mercredi matin à la salle paroissiale, juste à côté du temple, à 9h30.

Recueils et cultes de la Semaine sainte

CRISSIER Dans le cadre de nos collaborations avec Prilly et Renens, nous vous proposons un « labyrinthe de lumière » ouvert tout au long de la Semaine sainte, à Prilly. Pour y participer, regardez la page de Prilly ainsi que celle des cultes. Dans notre paroisse de Crissier, le culte des Rameaux sera ouvert aux trois paroisses de notre secteur avec pour thème l'entrée de Jésus à Jérusalem aux Rameaux. Puis viendra Vendredi-Saint avec Christine Rumpel. Pâques se vivra sous forme d'une célébration en images. Bienvenue !



Matin de Pâques. © Bernadette Lopez

Culte régional à Prilly

Le dimanche 8 mai, à 10h, nous nous retrouverons tous ensemble pour un culte régional à Prilly. Il sera animé par les pasteur-es I. Graesslé et Y. Dénéraz. De plus amples informations viendront dans le prochain numéro.

À MÉDITER

Le grand silence

Samedi saint : les femmes sont là. Elles ont suivi le Christ jusqu'à Golgotha. Elles préparent les parfums et les aromates pour installer définitivement Jésus dans la mort et conserver son corps... dernier vestige auquel s'accrocher. Leur dignité est à la fois si grande et si dérisoire devant l'espérance effondrée et devant la justice bafouée. On a crucifié celui en qui elles avaient mis leur foi.

Au fond, tout rentre dans l'ordre des choses, des événements et des gens. Terrible et logique constat d'échec et d'impuissance.

Vient le temps du repos. Certes, la tragique et mortelle partition humaine est jouée. Pourtant, cachée et « souterraine », l'œuvre réconciliatrice de Dieu est en marche. Son œuvre créatrice est en devenir.

Curieux moment, suspendu quelque part, dans le néant de la mort, habité du seul grand Silence de Dieu. Dans l'attente de

l'éclatement d'un amour de vie plus fort que toutes les forces de mort : Pâques.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, la famille de M. Pierre Veraguth (97 ans), le 18 février 2022. Nous assurons une fois encore sa famille de toute notre sympathie.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : **10 avril, 12 juin et 24 juillet 2022**. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liar-det au 079 223 17 23, le vendredi précédent.



TWINT

Merci pour vos dons !

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS**Dernier partage biblique du printemps**

Mardi 5 avril, 20h15, Ancienne cure à Cheseaux. Thème : le chemin dans l'Évangile de Jean.

Soirée Louange

Invitation, en lieu et place de la soirée louange du 8 avril, à assister à la soirée de concert gospel dans le temple de Cheseaux. Ceux-ci ont lieu du **2 au 8 avril**. Pour les renseignements et le lien pour la billetterie, voir le site : <https://bateaulune.ch/spectacles/gospel-story>.

Fil d'argent

Mercredi 13 avril, grande salle de Cheseaux, pour un repas (maintes fois ajourné). **Dès 12 heures**, avec animation musicale. Si non, au foyer à **14h30** : sketches de et par M. RoCHAT, notre ancien pasteur. Une annulation du repas étant toujours possible, il est conseillé de s'informer quelques jours avant auprès de Mme Voumard au 021 647 60 75 ou de Mme Peitrequin au 021 732 18 26.

Petit-déjeuner de Pâques

Entre les deux moments forts du **dimanche 17 avril**, l'aube de Pâques avec la célébration autour du feu devant l'église de Romanel et le culte de 10h à Cheseaux, nous nous réjouissons de vous accueillir pour notre traditionnel petit-déjeuner de Pâques. Cette année, il a lieu à la Concorde, notre salle paroissiale à Romanel. Nous nous rassemblons autour d'un buffet convivial avec du café, du thé, de délicieux pains et tresses, ainsi que d'excellentes confitures maison, confectionnés par les participant-es. Chacun-e apporte quelque chose selon son talent et ses envies. Merci de contacter Franziska Stuber franziska.stuber@gmail.com ou 078 920 41 06 pour l'organisation. Ce moment convivial permet aussi de tisser et de renforcer des liens d'amitié, de soutien et de partage après ces dernières années de restriction

et de distanciation... c'est vraiment important pour notre communauté. Vous êtes toutes et tous les bienvenus.

Journée de rencontre et d'offrande

Dimanche 1^{er} mai, culte à Romanel suivi d'un repas à Prazqueron.

En chemin vers Pâques

Anne Pouly commence l'étude de la flûte traversière à l'âge de 10 ans. Elle explore le domaine du jazz et des musiques actuelles à l'École de jazz et Musiques actuelles (EJMA) de Lausanne. Le partage de la musique occupe une place importante dans sa vie et c'est pourquoi elle a toujours favorisé les occasions de jouer en duos, trios et quatuors dans des occasions diverses. Aurélie Wydler se passionne pour la violoncelle dès l'âge de 7 ans. De formation classique, elle a joué dans plusieurs orchestres. Elle s'aventure également vers des horizons musicaux plus contemporains, allant de l'accompagnement de chanson française à la musique électro pop. Elle compose également elle-même ses propres lignes de basse en fonction.

D'une amitié musicale entre les deux musiciennes est né le duo flûte-violoncelle (contact : www.violoncelliste.ch). Elles accompagneront la traversée des célébrations de la Semaine sainte avec la clarté de l'univers baroque (Telemann, Bach, Locillet...) et quelques autres surprises.

L'entrée à Jérusalem - Dimanche des Rameaux: 10 avril, à 10h, au temple de Cheseaux : nous célébrerons l'entrée du Christ à Jérusalem et le début de la Semaine sainte. Nous serons accompagnés par Pascale Keller à l'orgue, Anne Pouly à la flûte traversière et Aurélie Wydler au violoncelle.

Le dernier repas - Jeudi saint: 14 avril, à 19h30, au temple de Morrens : Institution de la cène. Célébration liturgique, musicale autour des récits du repas du Christ.

Le Christ en croix - Vendredi-Saint: 15 avril, à 10h, au temple de Cheseaux : célébration liturgique avec sainte cène. Nous vivrons un temps de prières, de méditation et de musique autour des récits des dernières heures du Christ et des images de la passion de l'« Omne Bonum » de James le Palmer. Pascale Keller à l'orgue, Anne Pouly, flûte traversière et Aurélie Wydler au violoncelle nous accompagneront musicalement.

Christ est ressuscité - aube de Pâques: 17 avril, à 6h 30, au temple de Romanel : nous allumerons le feu pascal, nous proclamerons la résurrection, nous renouvellerons nos vœux de baptême et nous célébrerons la sainte cène. Participation musicale d'Aurélié Wydler au violoncelle.

Il est vraiment ressuscité - culte de Pâques: 10 avril, à 10h, au temple de Cheseaux : célébration de la résurrection du Christ et sainte cène. Participation musicale d'Arman Grigorian à l'orgue et d'Aurélié Wydler au violoncelle.

POUR LES JEUNES

Tu as entre 7 et 11 ans ? Alors la paroisse protestante de Cheseaux-Romanel te convie à une rencontre, à l'Ancienne cure de Cheseaux, **de 16h à 18h** : « Palmes et œufs en choc' : à la découverte d'une nouvelle renversante... » Entrée dans la Semaine Sainte : **Dimanche des Rameaux, 10 avril**.



Anne Pouly à la flûte traversière et Aurélie Wydler au violoncelle accompagneront en musique la semaine sainte. © Aurélie Wydler

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été accompagnées dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de : Mme Catherine Vez, de Cheseaux, le 15 février à la chapelle Saint-Roch ; M. Jean-Pierre Rudaz, de Romanel, le 22 février à Montoie.

INFOS UTILES**Dons**

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : CCP 10-576-6 ou par TWINT.

**HAUT-TALENT****ACTUALITÉS****Semaine sainte**

Dimanche des Rameaux 10 avril: culte, 10h, Froideville. Concert, 17h, Montheron, ensemble vocal féminin Callirhoé dirigé par Dominique Tille, pièces sacrées pour chœur de femmes et trio jazz, intermèdes aux orgues par Daniel Thomas.

Jedi saint 14 avril, 19h30, Morrens. Dernier repas du Christ à partir du repas familial juif de la Paque, fête qui commémore la libération de la servitude; culte et cène.

Vendredi-Saint 15 avril: culte, 10h, Montheron, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi

m'as-tu abandonné ? » (Marc 15,34) ; culte et cène. Concert, 17h, Montheron, ensemble vocal Hémirole, musique pour le temps de la Passion de Heinrich Schütz, avec les soprani Marie Lipp et Martine Stocker, la mezzo Natacha Ducret, Daniel Thomas à l'orgue et John Duxbury à la direction.

Samedi saint 16 avril, 19h, Montheron: concert spirituel pour le temps pascal, « Le Chemin de croix » d'Alexandre Georges et « Les Sept Paroles du Christ en croix » de Charles Gounod, par ad'Opéra et l'ensemble vocal Projet 120, dirigés par Christian E.C. Baur, pour la célébration de l'aube pascale, référez-vous à la page paroissiale de Cheseaux-Romanel-Vernand.

Dimanche de Pâques 17 avril: culte de l'aube, 6h30, Romanel. Culte du matin, 10h, Cugy, célébration de la résurrection, par la parole et le chant, avec les « Jordan Singers » ; culte et cène.

Culte de reconnaissance et d'installation

Dimanche 1^{er} mai, 10h, Froideville : dans la joie pour la mise en route d'un conseil paroissial redessiné quant à son fonctionnement et son mode d'engagement.

RENDEZ-VOUS**Abbaye de Montheron - Concerts**

Samedi 2 avril, 17h: « Albion », musique vocale anglaise a cappella par l'ensemble Amaryllis. Œuvres de Morley, Dowland, Purcell, Elgar, Britten, Rutter. Intermèdes d'orgue par Daniel Thomas.

Vendredi 29 avril, 20h: Le Quatuor au balcon, quatre voix et piano, œuvres de Brahms, Dvořák et Janacek. Lors des deux concerts: entrée libre et collecte, réservations recommandées par courriel à dt@carillonneur.ch ou par SMS au 079 391 46 96.

POUR LES JEUNES**Enfance 7 à 11 ans**

Dimanche 10 avril, 14h à 16h, Cheseaux, ancienne cure: « Palmes et œufs en choc' : à la découverte d'une nouvelle renversante... » Inscription et renseignements auprès de la pasteure Brigitte Vulliamy: brigitte.vulliamy@eerv.ch ou 021/331 56 22.

REMERCIEMENTS**Un conseil paroissial élargi**

Notre gratitude va à Mmes Martine Ecuyer et Pascale Joyet ainsi qu'à M. Laurent Roy pour leur investissement sans faille au sein d'un conseil de paroisse provisoire durant les mois précédant l'Assemblée paroissiale du 20 mars passé. Notre reconnaissance va également à M. Daniel Thomas, seul conseiller de paroisse restant, qui a endossé ad interim, en plus de sa charge de la caisse, la présidence du conseil et le secrétariat paroissial.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Dans l'espérance de la résurrection a été confié à la miséricorde de Dieu M. Ernest Möckli le 11 février 2022 au Centre œcuménique de Cugy.

À MÉDITER

« Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic » Jean 2, 16. « L'appel est clair qui nous invite à dégager l'espace ! C'est que nous sommes naturellement portés à l'accumulation et à l'encombrement. Au contraire de la foi qui appelle une tout autre rigueur, celle de se rendre disponible au souffle de l'Ailleurs.

Jésus vidant le temple nous interroge. De quoi remplissons-nous nos vies pour ne pas entendre là où nous sommes attendus? (...) Jésus vidant le temple nous ouvre la voie. C'est à nous qu'il revient d'abriter l'Esprit, celui qui raccommode les liens distendus. (...) » **Francine Carrillo, théologienne genevoise**



Le repas familial juif de la Paque, fête qui commémore la libération de la servitude. © Gettyimages

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE DE L'OUEST LAUSANNOIS ET SOLIDARITÉS

Lieu d'accueil L'Ancre

Chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens, 021 634 70 74

Le samedi 4 juin, dès 11h30, repas de soutien à la salle du collège de la Concorde à Chavannes. Prix minimum 35 fr., inscription : ancre@bluewin.ch ou 021 634 70 74. Des informations supplémentaires suivront. **Lundi, mercredi et vendredi : accueil de 9h à 16h**, pour un ca-

fé-écoute-partage et accompagnement.

Repas à 12h30, avec la possibilité de participer à la préparation **dès 10h30**. Coût : 3 fr. Prière hebdomadaire dans la chapelle de l'Ancre le mercredi à 15h30, ouverte à qui veut bien nous rejoindre pour ce temps de prière.

DECA

Dialogue - Ecoute - Café – Accompagnement : **mardi de 10h à 12h**, pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe. Aide alimentaire d'urgence disponible ponctuellement sur demande les jours d'ouverture. Célébration avec geste et parole de bénédiction avec la paroisse de Chavannes, **les dimanches 3 avril et 1^{er} mai, à 10h15**. Bénévolat : nous cherchons un (ou une) écrivain pu-

blic pour de l'aide administrative pour les bénéficiaires de l'Ancre deux heures par semaine.

L'ACCUEIL de Prilly

Situé au centre paroissial de Saint-Etienne (sous-sol), l'Accueil est ouvert à tous les habitants de la région **chaque jeudi après-midi de 14h15 à 17h** pour un temps de rencontre et de partage autour d'une boisson. **Le premier jeudi du mois**, l'Accueil se déroule à la cafeteria du centre paroissial. Un espace pour les enfants est spécialement aménagé pour accueillir les petits en âge préscolaire et leurs parents et grands-parents. L'Accueil est fermé pendant les vacances scolaires. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer, sylvie.keuffer@eerv.ch.

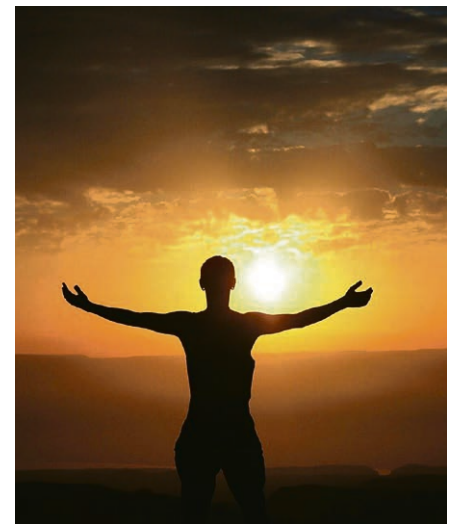
Culte des Rameaux : une promesse d'Amour

Dimanche 10 avril, à 10h, au temple de Bussigny, nous aurons la joie d'accueillir douze jeunes de notre région pour une bénédiction, une confirmation ou un baptême.

CATÉCHISME ET JEUNESSE Nous avons fait un bout de chemin ensemble... pas tout à fait comme nous l'avions prévu, car la pandémie est venue brouiller nos plans. Ils ont choisi le baptême ou la confirmation ou simplement une bénédic-

tion. Certains remettent ce choix à l'année prochaine. Cet engagement, c'est la confiance dite, que ce qui brûle au cœur de nos vies est une promesse d'Amour. Cette promesse qui accompagne toute existence n'est pas une promesse en l'air. Elle est solide, durable. Si elle ne se démontre pas, nous pouvons cependant l'expérimenter dans chacune de nos vies. Elle nous donne, par exemple, le courage d'être authentique ; l'élan pour grandir et se développer avec confiance et espérance. L'Amour... Que voilà un mot galvaudé ! Mais s'il manquait à nos vies, ne serions-nous pas amputés de l'Essentiel... ? Que se passerait-il si nous n'avions jamais fait l'expérience d'être aimé, vraiment et sincèrement ?

On peut nous aimer pour plein de bonnes raisons. Mais le mieux, c'est d'être aimé sans « raison ». Nous croyons que Dieu nous aime ainsi : pas parce que nous sommes obéissants, appliqués, beaux, ou intelligents, mais parce que nous sommes ses enfants... Il nous aime tout simplement. Ce Dieu que je découvre encore et toujours, je le vois



Pour que le chemin de nos vies demeure dans la Lumière. © LDD

comme un Petit Soleil qui ne cesse de brûler au fond de chaque cœur pour que le chemin de nos vies, malgré tout, demeure dans la Lumière. Je vous souhaite de pouvoir à chaque instant de votre vie vous réchauffer à cette chaleur !

► Sylvie Dépraz diacre

La liste des catéchumènes

Paroisse de Cheseaux : Gilliéron Gregory, Velan Mikaël et Nicolas, Hostettler Nathan.

Paroisse de Prilly : Barbey Alyssa, Riehling Svenja, Rotondo Elisa.

Paroisse de Crissier : Bayet Aloïs, Gonet Camille.

Paroisse d'Ecublens : Martinet Ludovic, Gonet Camille.

Paroisse de Bussigny : Romon Jonathan et Thibaud.

Emma Franza, Nolwenn Keller et Valérian Bessat continueront leurs parcours en 2023, ils se donnent ainsi le temps de mûrir leurs décisions.

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT**La Cascade****Quand la culpabilité nous tient**

La culpabilité est un sentiment humain délétère qui nous empêche de vivre. Contrairement à ce que l'on pense à première vue, on ne peut pas changer de comportement par culpabilité.

Eric*, enfant, devait s'occuper de son père alcoolique. Il vivait seul avec lui la moitié du temps. Lorsque son père était ivre, il lui arrivait d'avoir des malaises et de tomber. Eric avait peur. Il n'allait pas à l'école ces jours-là. Il se sentait responsable de ce qui arrivait à son père. De là est né un sentiment de culpabilité et d'insuffisance qui s'est généralisé.

Aujourd'hui adulte, sous l'emprise de la peur et de la culpabilité, il se sent

sur-responsable de tout ce qui arrive à ses propres enfants. Sans avoir vécu des choses si graves, on peut tous être pris dans un tel filet.

Comment avancer alors face à la culpabilité ? On peut se poser déjà quelques questions : Comment comprenez-vous votre tendance à la culpabilité ? Qu'est-ce qui vous a « entraîné » à la culpabilité dans votre vie ? Qu'est-ce qui vous permet de vous sentir un peu plus libre de ce sentiment ? Et la foi dans tout ça ?

La relation à la culpabilité est ambiguë. Une personne sous l'emprise de la culpabilité risque bien de ne retenir de la religion que les thèmes autour du péché et de la punition.

Alors qu'au contraire, l'Évangile (la Bonne Nouvelle) parle surtout de libéra-

tion, de pardon et de guérison. C'est le travail délicat d'écoute qui permet de déconstruire cette emprise et aide à découvrir des pistes de libération. YDE

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens.

Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active.

Renseignement: Yves Dénéreaz, 021 634 66 51.

Une date à retenir: spectacle exceptionnel « Lève-toi et marche » en chansons et textes, avec Isabelle Bovard, **le dimanche 22 mai, à 17h, à Prilly.** ▴

* prénom d'emprunt.

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 021 601 01 34 **SITES** bussignyvillarsaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Richard Falo, 021 331 58 22 Nadine Huber, nadine.huber@eerv.ch, 021 331 57 71 **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** chavannesepepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PARROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE:** Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0. **PAGE FB** ParoisseEcublensStSulpice.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vuilliamy, brigitte.vuilliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Thomas, 021 731 25 39. **SITE** lehauttalent.eerv.ch. **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehauttalent@eerv.ch **CCP** 10-11274-0

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITES** www.le-

montsurlausanne.eerv.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** prillyjouxten.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEURE Christine Rumpel, 021 331 56 50 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Av. du Temple 18 - Case postale 110 - 1020 Renens VD 1

RÉGION LES CHAMBERONNES REPONDANT INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites catechisme **CCP** Région 17-120128-3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEURE/PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **CCP** du catéchisme régional 17-712537-9. ▴

DIMANCHE 3 AVRIL 9h, Bussigny, L. Zumstein. **9h15**, Crissier, Pré-Fontaine, Christophe Reymond. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, culte unique. Cheseaux-Romanel et Haut-Talent, B. Vulliamy. **10h**, temple d'Ecublens, culte radiodiffusé, Daniel Marguerat. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, baptême, Brigitte Vulliamy. **10h15**, Chavannes-près-Renens, avec proposition de bénédiction personnelle, S. Keuffer. **10h45**, Renens, C. Reymond. **17h**, Prilly, Saint-Etienne, culte famille, C. Rumpel. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 6 AVRIL 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 7 AVRIL 19h, temple d'Ecublens, office du jeudi.

DIMANCHE 10 AVRIL 9h, Chavannes-près-Renens, P. Haesslein. **10h**, temple de Cheseaux, culte des Rameaux, C. Dietiker. **10h**, Crissier, culte secteur, C. Reymond. **10h**, Le Mont, culte des Rameaux, Catherine Extermann et Françoise Horton. **10h**, Bussigny, culte régional des confirmations, S. Dépraz. **10h**, Froideville, Rameaux, Brigitte Vulliamy. **10h30**, Eglise romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein.

LUNDI 11 AVRIL 19h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **19h**, Ecublens, Motty, méditations de la semaine Sainte.

MARDI 12 AVRIL 19h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **19h**, Ecublens, Motty, méditations de la semaine Sainte.

MERCREDI 13 AVRIL 9h, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube avec cène. **19h**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé, J. Neyrand. **19h**, Ecublens, Motty, méditations de la semaine Sainte.

JEUDI 14 AVRIL 9h, Renens, prière communautaire, C. Girard. **19h**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé, J. Neyrand. **19h**, temple d'Ecublens, partage du dernier repas de Jésus, P. Haesslein. **19h30**, temple de Morrens, Jeudi saint, culte unique paroisses Haut-Talent et Cheseaux-Romanel-Vernand, B. Vulliamy. **19h30**, temple de Morrens.

VENDREDI 15 AVRIL 9h15, Crissier, Vendredi-Saint, cène, C. Rumpel. **10h**, temple de Cheseaux, Vendredi-Saint avec célébration de la cène, C. Dietiker. **10h**, abbaye de Montheron. **10h**, Le Mont, Guy Chautems. **10h45**, Renens, cène, C. Rumpel. **17h**, Bussigny, célébration-spectacle « Reste avec nous », en trio, Christian Vez. **19h**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé, J. Neyrand.

SAMEDI 16 AVRIL 19h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé, S. Joye.

DIMANCHE 17 AVRIL 6h, temple d'Ecublens, P. Haesslein. **6h30**, Jouxens, aube pascale, I. Graesslé. **6h30**, Romanel-sur-Lausanne, aube de Pâques, culte unique, C. Dietiker. **6h30**, temple de Romanel, aube pascale. **10h**, temple de Cheseaux, culte de Pâques avec célébration de la sainte cène, C. Dietiker. **10h**, Crissier, Pâques, cène, C. Reymond. **10h**, Le Mont, Pâques, cène, Apéro, A. Wirth. **10h**, Villars-Sainte-Croix, L. Zumstein, S. Dépraz. **10h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein. **10h**, Cugy, Pâques, cène, Brigitte Vulliamy. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Faló. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, Pâques, J. Neyrand. **10h45**, Renens, cène, C. Girard.

JEUDI 21 AVRIL 9h, Renens, méditation musicale, Nicolas Zannin.

DIMANCHE 24 AVRIL 9h, Chavannes-près-Renens, S. Dépraz. **9h15**, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux, A. Martin. **9h15**, Renens, P. Bader. **10h**, Le Mont, cène, Guy Chautems. **10h**, temple d'Ecublens, P. Haesslein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h30**, Bussigny, S. Dépraz. **10h30**, Bretigny-sur-Morrens, A. Martin. **10h45**, Crissier, P. Bader.

JEUDI 28 AVRIL 9h, Renens, prière communautaire, C. Girard.

DIMANCHE 1^{ER} MAI 9h15, Crissier, C. Rumpel. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, culte à Romanel avec célébration de la cène, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, cène, J.-M. Keller. **10h**, Froideville, Journée d'offrande, cène, Brigitte Vulliamy. **10h15**, Chavannes-près-Renens, culte avec proposition de bénédiction personnelle, suivi du traditionnel brunch de mai, S. Keuffer. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, Christine Girard. **10h30**, Bussigny, L. Zumstein. **10h45**, Renens, C. Rumpel. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales.

DIMANCHE 8 MAI 9h, Bussigny, R. Faló. **10h**, Prilly, Saint-Etienne, culte régional, I. Graesslé et Y. Dénéraz. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'Annonciation" de Fra Angelico (1400-1455)